

#UNIVERSITÉSENGHOR

université internationale de langue française
au service du développement africain

Place du lait dans la culture Peule au Burkina Faso

Présenté par

Nina Kady DIALLO

pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département CULTURE

Spécialité Gestion du Patrimoine Culturel

Le 04 Mars 2019

Devant le jury composé de :

Dr. Hdr. Jean-François Faü

Directeur du Département Culture

Président

Madame Anne Vinuela

Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris

Examineur

Madame Hanan Gouda

Professeur à l'Académie Arabe pour les Sciences, la
Technologie et le Transport Maritime

Examineur

Remerciements

Le soutien, les conseils et l'encadrement dont nous avons bénéficié au cours de cette formation nous ont été bénéfiques pour la réalisation de ce mémoire.

Ainsi, nous remercions :

- L'université Senghor d'Alexandrie, pour notre recrutement et cette belle expérience qu'elle nous a fait vivre durant ces deux années;
- notre Directeur de mémoire et chef du département culture, Dr Hdr Jean-François FAÛ pour son amabilité, sa disponibilité et ses orientations ;
- nos enseignants pour la qualité de notre formation et leur disponibilité à notre égard;
- tous les étudiants de la 16e promotion, pour l'expérience de vie partagée ensemble ;
- Ma famille toute entière, mes amis et toutes ces personnes qui me tiennent à cœur et qui m'ont toujours soutenu.

Puisse Dieu rendre à chacun les mérites de ses bienfaits.

Dédicace

Je dédie ce mémoire à ma défunte mère.

Résumé

Le Burkina Faso est un pays de l’Afrique de l’Ouest qui regorge d’une multitude de savoirs et savoir-faire, éléments de son patrimoine culturel. Cette richesse vient en grande partie de la diversité des communautés qui y résident. Mais force est de reconnaître que la sauvegarde de ce trésor culturel inestimable est menacée, car il existe peu d’occasions pour la transmission et valorisation des éléments de connaissance de ses groupes ethniques. Tel est le cas de l’ethnie peul, véritable grenier de richesses culturelles.

Le Peul s’identifie à la pratique de l’élevage et à la production de lait. Plus qu’un simple aliment, le lait constitue un patrimoine culturel pour la communauté peule, non seulement par la valeur symbolique et religieuse qui lui est accordée, mais aussi grâce aux multiples usages qu’il permet dans l’esthétique, la santé humaine et animale, et au gain financier qu’il procure.

Longtemps sauvegardé du fait des importantes fonctions qu’il assume dans la communauté, le lait fait aujourd’hui face à des facteurs qui menacent la place de choix qu’il occupe dans la communauté, en tant que patrimoine culturel. Ces menaces sont l’insuffisance des mesures de transmission et de valorisation de la tradition du lait dans un contexte global de mutations sociales qui n’épargnent pas les Peuls.

Dans le but de contribuer à la sauvegarde de cette tradition millénaire, par la valorisation et la promotion, notre réflexion sur la place du lait dans la culture peule est assortie d’un projet d’exposition muséale, sur la symbolique du lait chez les Peuls. Ce projet vise en outre, à susciter l’engouement des populations pour les visites des musées et à développer la conscience d’appartenance à un peuple, facteur important d’intégration, de fierté, d’unité et de lien des communautés. Il s’inscrit de plus, dans le cadre de la Stratégie Nationale de la Culture et du Tourisme et du Plan Stratégique de Développement du Patrimoine Culturel au Burkina Faso¹.

Mots-clefs

Peul, lait, savoir et savoir-faire, valorisation, patrimoine culturel, exposition, musée, culture, diversité culturelle.

¹Ministère de la culture, des arts et du tourisme, DGPC, *Plan stratégique de développement du patrimoine culturel du Burkina Faso (2018-2027)*, Ouagadougou, Mai 2018.

Abstract

Burkina Faso is a West African country with a full of wealth, knowledge and skills, elements of its cultural heritage. This rich heritage comes in majority from the diversity of the communities that reside there. But it must be recognized that, the safeguarding of this invaluable cultural treasure is under threat because there are few opportunities for the transmission and exploitation of the knowledge elements of its ethnic groups. This is the case of the Fulani tribe, a veritable granary of cultural diversity.

The Fulani identifies himself with the practice of breeding and especially with the worship he dedicates to milk, produced from this breeding. More than just a food, milk is a cultural heritage for the Fulani community, not only because of its symbolic and religious value, but also because of a lot of uses it offers in aesthetics, human health and financial gain.

Long saved by the important functions it assumes in the community, milk today faces factors that threaten the place of choice it occupies in the community, as cultural heritage. These threats are the insufficiency of the measures of transmission and valorization of the tradition of milk in a global context of social changes that Fulani cannot escape.

In order to contribute to the safeguarding of this millennial tradition, through valorization and promotion, our reflection about the place of milk in Fulani culture is accompanied by a museum exhibition project on the symbolism of milk in the Fulani community. This project also aims to arouse the enthusiasm of people for museum visits and to develop the consciousness of belonging to a people, an important factor of integration, pride, unity and connection of communities. It is also part of the National Strategy for Culture and Tourism and, the Strategic Plan for the Development of Cultural Heritage in Burkina Faso.

Key-words

Fulani, milk, knowledge and skills, valorization, cultural heritage, exhibition, museum, culture, cultural diversity.

Liste des acronymes et abréviations utilisés

- APSS : Association pour la Promotion de l'Élevage au Sahel et en Savane
- CNR : Conseil National de la Révolution
- DGESS : Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles
- DGPC : Direction Générale du Patrimoine Culturel
- ECOWAP : États de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest
- ICOM: International Council of Museums ou Conseil International des Musées
- IEPC : Initiative, Élevage, Pauvreté et Croissance
- INMR : Institut National des Musées du Rwanda
- INSD : Institut National de la Statistique et de la Démographie
- KPM : King's Palace Museum
- MCAT : Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme
- MRA : Ministère des Ressources Animales
- NEPAD : Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique
- OIF : Organisation internationale de la Francophonie
- PAPISE : Plan d'Action et Programme d'Investissements du Secteur Élevage
- PDDAA : Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine
- PNC : Politique National de la culture
- SIAO : Salon Internationale de l'Artisanat de Ouagadougou
- SNC : Semaine Nationale de la Culture
- SNCT : Stratégie Nationale de la Culture et du Tourisme
- TEC/ Tarif Extérieur Commun
- UEMOA : Union Économique et Monétaire Ouest Africaine
- UHT : Ultra Haute Température :
- UNESCO : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization ou Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

Table des matières

Remerciements	i
Dédicace	ii
Résumé	iii
Mots-clefs	iii
Abstract	iv
Key-words	iv
Liste des acronymes et abréviations utilisés	v
Table des matières	1
Introduction	5
1 Approche théorique, conceptuelle et méthodologie de recherche.	8
1.1 Approche théorique	8
1.1.1 Cadre de l'étude.....	8
1.1.2 Contexte et justification du thème	9
1.2 Méthodologie de recherche	10
1.2.1 Recherche documentaire	10
1.2.2 Stage professionnel.....	10
1.2.3 Entretiens	11
1.2.4 Traitement des données de l'enquête et interprétation des résultats.....	11
1.3 Cadre conceptuel	15
1.3.1 Définition des concepts.....	15
1.3.2 Historique des Peuls.....	17
1.3.3 Le peuple peul et la vache.....	19
2 Le « lait des Peuls » : de l'aliment au patrimoine culturel	22
2.1 Les composantes matérielles du lait	22
2.1.1 Les types et récipients de lait.....	22
2.1.2 Usage alimentaire et commercial	25
2.1.3 Usage esthétique.....	26
2.1.4 Usage thérapeutique.....	27
2.2 Composantes immatérielles	27
2.2.1 Fonction identitaire du lait.....	27
2.2.2 Fonction religieuse et spirituelle	28
2.2.3 Le lait dans la littérature des Peuls	30
2.2.4 Les interdits liés au lait.....	31

3	<i>Importance de la sauvegarde et de la valorisation des usages et pratiques culturelles pour le Burkina Faso</i>	33
3.1	État de la sauvegarde et valorisation au niveau communautaire	33
3.1.1	Mécanisme actuel de sauvegarde et de transmission des usages et pratiques liés au lait, dans la culture peule.	33
3.1.2	Entraves à la sauvegarde du patrimoine laitier Peul	36
3.2	États des lieux du cadre de sauvegarde et de valorisation du patrimoine culturel au niveau national	38
3.2.1	Présentation du patrimoine culturel du Burkina Faso	38
3.2.2	Contraintes à la valorisation du potentiel culturel burkinabé	40
3.3	Impact de la sauvegarde et transmission du patrimoine culturel, sur le développement du Burkina Faso.	40
3.3.1	Impact social	41
3.3.2	Impact économique	42
3.4	Perspectives pour la valorisation des savoir-faire endogènes au Burkina Faso....	45
3.4.1	Au niveau de la communauté peule	45
3.4.2	Au niveau national	45
4	<i>Projet d’une exposition itinérante, dénommée « Le lait : patrimoine culturel des Peuls »</i>	47
4.1	Contexte et justification du projet	47
4.2	Description du projet	48
4.3	Objectifs et résultats attendus	50
4.4	Public cible	50
4.5	Étude de faisabilité (analyse FFOM)	51
4.6	Les ressources	51
4.7	Échéancier	52
4.8	Communication et marketing du projet	54
4.9	Budget du projet	55
4.10	Partenaires	56
	CONCLUSION	57
5	<i>Références bibliographiques.</i>	vi
6	<i>Liste des illustrations</i>	xiii
7	<i>Liste des tableaux</i>	xiii
8	<i>Annexes</i>	xv

8.1	Annexe 1 : Musées et objets de collection du Burkina Faso.....	xv
8.2	Annexe 2: Vaches sacrées Yniambo, au Rwanda	xvii
8.3	Annexe 3 : Evolution de la quantité de cuir/peau, exportée selon la destination et par année.....	xviii
8.4	Annexe 4 : Statistiques sur l'évolution du nombre d'UTL et de quantité de lait traité par les UTL	xix
8.5	Annexe 5 : Evolution des exportations de bovins sur pied par destination (en milliers).....	xx
8.6	Annexe 6 : vente et traite du lait	xxi
b.	Traite du lait.....	xxi
8.7	Annexe 7 : Relation de parenté à plaisanterie entre les groupes socio-ethniques du Burkina Faso.....	xxii
8.8	Annexe 8 : Listes des personnes-ressources	xxiv
8.9	Annexe 9 : Questionnaire d'entretien.....	xxv



Figure 1 : Répartition des Peuls en Afrique

Source : <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/peuls-map.htm>



Figure 2 : Répartition des ethnies du Burkina Faso

Source : Planète-Burkina

Introduction

Tout comme bon nombre d'États africains ayant accédé à l'indépendance, le Burkina Faso, ex République de Haute-Volta, accorde une place de choix à la promotion et au développement des expressions de son patrimoine culturel. Situé en Afrique occidentale, il abrite une soixantaine de communautés, regorgeant chacune d'une multitude de savoirs et savoir-faire. Cette diversité représente le socle de sa richesse culturelle.

Comme le disait Warnier Jean-Pierre, « Toute culture est singulière, géographiquement ou socialement localisée, objet d'expression discursive dans une langue donnée, facteur d'identification pour les groupes et les individus et de différenciation à l'égard des autres, ainsi que d'orientation des sujets les uns par rapport aux autres et par rapport à leur environnement² ».

Les communautés existantes dans ce pays, ont su préserver leur héritage culturel constitué d'éléments matériels et immatériels, dont elles doivent prendre soin, en raison « des destructions, déperditions et transformations du fait des aléas, mais aussi de l'évolution de la société³ ». Qu'il soit tangible ou constitué d'éléments intangibles tels que les pratiques, savoirs et savoir-faire, propre à une société, le patrimoine culturel rend « manifeste la notion d'identité et fournit dès lors une sorte de bannière par laquelle le groupe manifeste son identité collective⁴ ».

Mais, force est de reconnaître que ce trésor culturel inestimable du Burkina Faso est menacé, par l'insuffisance des mesures de transmission et valorisation des éléments du savoir et savoir-faire de ses communautés. Tel est le cas des Peuls, représentant le second groupe majoritaire du Burkina Faso, avec 7,8 %⁵ d'habitants, et qui constituent l'objet de ce présent mémoire.

Au Burkina Faso, les Peuls sont en grande majorité dans la partie nord, comme l'indique la figure 2. On les retrouve également dans les régions du Sahel, des Hauts-Bassins et du Centre. Toutefois, du fait de leur nomadisme, ils sont présents en nombre réduit, dans presque toutes les autres régions du pays. Qu'ils soient nomades, semi-sédentaires ou sédentaires, l'organisation sociale des Peuls permet de distinguer « des pasteurs *FulBe*, des griots ou *Dielli*, des artisans, captifs et agriculteurs *RymayBe*⁶ ». En dépit de leur sédentarisation progressive,

² WARNIER, Jean-Pierre, *La mondialisation de la culture*, Paris, 2017, p. 13.

³ DGPC, Ministère de la culture, des arts et du tourisme, « *Plan Stratégique de Développement du Patrimoine Culturel du Burkina Faso (2018-2027)* », Ouagadougou, Mai 2018, P.14.

⁴ GAULTIER-KURHAN, Caroline, Directeur du Département Gestion du Patrimoine Culturel à l'Université Senghor, *Le patrimoine culturel africain*, Paris, 2001, p. 26.

⁵ Université Laval, « Burkina Faso », 21 décembre 2015, in Accueil portail ulaval, [En ligne], <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/burkina.htm> (consulté le 30 décembre 2018).

⁶ GUILHEM, Dorothée « Le lait de vache dans les sociétés peules. Pratiques alimentaires et symbolisme d'un critère identitaire », 25 avril 2006, [en ligne], http://www.lemangeur-ocha.com/wp-content/uploads/2012/05/Doroth_e_GUILHEM_Texte_Caf__G_o1.pdf, (consulté le 10 Décembre 2018).

ils sont restés attachés au pastoralisme et à l'importance qu'ils accordent à la vache et au lait, « *kosam*, au singulier et *kocce*, au pluriel⁷ ».

Aliment initial et primordial qui accueille tout être humain et l'aide à grandir, le lait détient une symbolique très forte dans plusieurs sociétés à travers le monde. A titre illustratif, « dans l'Égypte ancienne, les prêtres de l'île de Philae ne pensaient pas différemment : chaque matin, ils effectuaient des libations de lait sur les 365 tables d'offrandes qui entouraient le tombeau d'Osiris, dieu qui préside au jugement des morts, de façon à l'aider à ressusciter⁸ ». De même, pour la communauté peule, le lait représente un aliment complet qui intervient à différents niveaux de leur existence. Conformément à sa fonction nutritive, sans oublier les connaissances qui se rapportent à lui, au niveau esthétique et thérapeutique, le lait a une valeur symbolique liée à la prospérité, à l'identité du groupe et détient des vertus qui sont utilisées à l'échelle spirituelle et religieuse⁹.

Il est doué de pouvoirs particuliers, si bien que les Peuls le considèrent comme étant un aliment supérieur, doué d'énergies de protection extraordinaires, qui donne de la force et revitalise. Cette considération est partagée par l'écrivain NGAIDE Lamine en ces termes :

« ...Un Peul qui se nourrit toujours de lait a le torse résistant et le corps invulnérable au fer¹⁰ ».

Ces caractéristiques socioculturelles l'inscrivent dans le patrimoine de cette communauté, en raison de la place qu'il occupe.

Ainsi, dans l'optique de mettre en exergue la valeur culturelle de cette ressource qui s'épuise progressivement, suite à plusieurs facteurs, il fallait trouver un mécanisme adapté, pour informer, communiquer et éduquer la population sur l'enjeu de sa préservation. Pour « atteindre plus facilement notre objectif de valorisation¹¹ », nous avons pour projet de réaliser une exposition temporaire, sur la symbolique du lait chez les Peuls, au musée national du Burkina Faso.

Comme toute initiative culturelle, une raison doit sous-tendre son existence et il doit en principe avoir des impacts et des résultats à atteindre sur l'espace géographique qui l'abrite au regard de sa portée. Pour nous, observateur et critique, il s'agira de mener une étude descriptive qui nous permettra de comprendre les raisons de l'importance du lait, pour une communauté entière, se retrouvant dispersée à travers le monde. Cette étude s'intègre à la logique de valorisation et de promotion des savoir-faire locaux, prônée dans la Stratégie

⁷ Nom du lait dans la langue des Peulhs, le *Fulfudé*.

⁸ BIRLOUEZ, Eric « Lait traditionnel, lait fonctionnel », SD, [En ligne], http://ericbirlouez.fr/files/CONFERENCE__Lait_Traditionnel_Lait_Fonctionnel.pdf(consulté le 20 janvier 2019).

⁹ SOW, Salamatou A., Le lait, patrimoine des Peuls pasteurs du Niger. Pratiques alimentaires, représentations et usages non alimentaires chez les Gaawoo'be du Gourma, 2005. In *Patrimoines naturels au Sud : territoires, identités et stratégies locales*, Paris, 2004. p. 1.

¹⁰ NGAIDE, Mamadou Lamine, *Le vent de la razzia*, Dakar, I.F.A.N., 1983, p. 155.

¹¹ DE VARINE, Hugues, « L'exposition itinérante : moyen de communication, d'information, d'éducation » in *Revue archéologique de Picardie*, 1979, p. 3.

Nationale de la Culture et du Tourisme (SNCT)¹² et participe à l'atteinte des objectifs de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel¹³, et de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'UNESCO¹⁴.

Notre motivation première à travers cette étude est de contribuer à la valorisation et sauvegarde de ces pratiques liées au lait. En outre, transmettre cet héritage culturel aux générations futures, en faisant ressortir l'état des lieux sur les potentialités culturelles autour de cet exemple peut. Symbolique, qui mérite d'être inscrite sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO.

Les données qui en ressortiront pourront servir de modèles, aux autres communautés et aux pouvoirs publics, en charge des questions culturelles et artistiques, dans les actions à mener au profit de la promotion des richesses culturelles.

L'ensemble des préoccupations soulevées, fait ressortir les interrogations suivantes :

Comment assurer la sauvegarde de la tradition du lait au Burkina Faso ?

Quels sont les fondements de cette tradition laitière pour les Peuls ? Quels sont les facteurs de menace dont il faut tenir compte, au Burkina Faso, pour cette tradition et comment y faire face ?

En vue d'apporter des éléments de réponse aux préoccupations soulevées, nous avons procédé après l'énonciation de notre méthodologie, à une description historique des nomades « Peuls » (chapitre 1), à un aperçu du passage de l'état « aliment » à l'état « patrimoine culturel » (chapitre 2), à une analyse critique en vue de faire ressortir l'importance de la sauvegarde et de la valorisation de cette richesse pour le Burkina Faso (chapitre3), et enfin à une description du projet d'exposition temporaire, intitulée : « Le lait : patrimoine culturel des Peuls » (chapitre 4).

¹² Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme, avec l'appui de l'Union Européenne, *Stratégie nationale de la Culture et du Tourisme*, Ouagadougou, Octobre 2007.

¹³ UNESCO : Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, 2003. Adoptée à la 32ème session de sa conférence générale, à Paris le 17 octobre 2003 et ratifiée par le Burkina Faso le 21 juillet 2006.

¹⁴ UNESCO : Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles. Adoptée à la 33e session de sa Conférence générale, à Paris, le 20 octobre 2005 et ratifiée par le Burkina Faso, le 15 Septembre 2006.

1 Approche théorique, conceptuelle et méthodologie de recherche.

Afin de faciliter la compréhension générale de notre travail de recherche, il s'avère utile d'en faire ressortir les éléments clés qui nous ont été utiles, pour sa rédaction.

1.1 Approche théorique

Nous situerons dans cette partie, la zone d'intervention et le contexte de notre étude.

1.1.1 Cadre de l'étude

Avec une population d'environ 18,6 millions d'habitants¹⁵, le Burkina Faso est un pays de l'Afrique subsaharienne, qui s'étend sur une superficie de 274 500 kilomètres carrés¹⁶. Ses pays limitrophes sont le Niger à l'Est et au Nord, le Mali au Nord et au Nord-Ouest, la Côte d'Ivoire à l'Ouest et le Ghana, le Togo, et le Bénin au Sud. Sa capitale politique est Ouagadougou et Bobo Dioulasso, la capitale économique.

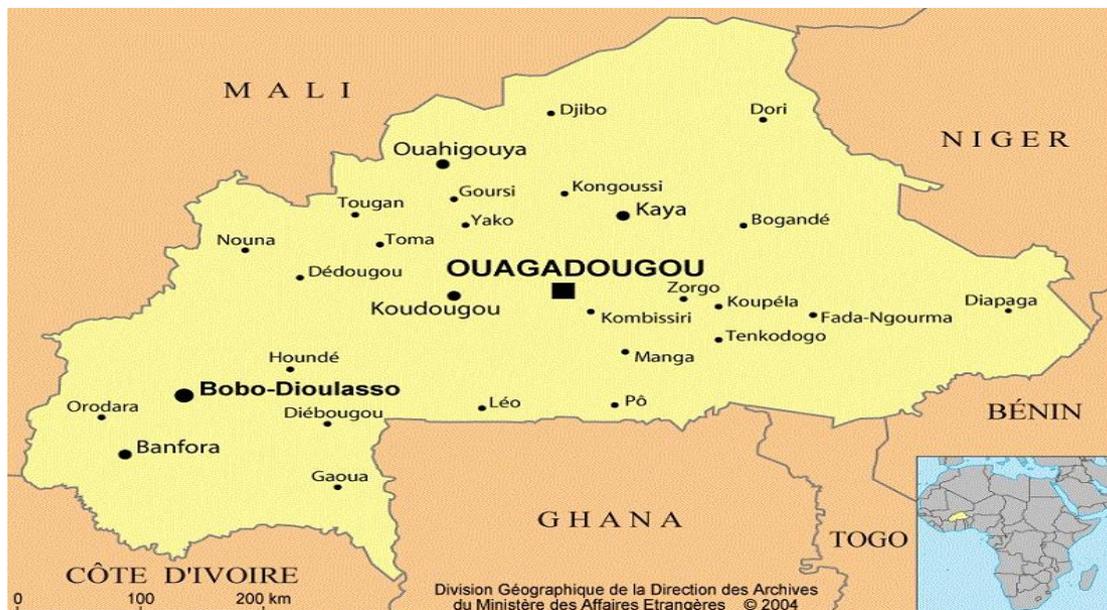


Figure 3 : Carte géographique du Burkina Faso
Source : Ministère des Affaires Étrangères du Burkina Faso

Ce pays se compose d'une soixantaine de communautés, qui en constituent la richesse, grâce au brassage de la diversité des connaissances que possèdent les différentes communautés qui y résident. Elles partagent entre elles, des relations sociales, qui enrichissent et maintiennent un climat social acceptable¹⁷.

¹⁵ INSD, [En ligne], <http://www.insd.bf/n/contenu/Tableaux/T0316.htm> (consulté le 7 Septembre 2018).

¹⁶ France Diplomatie, SD, [En ligne], <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/burkina-faso/presentation-du-burkina-faso/> (consulté le 10 Janvier 2019).

¹⁷ Ministère de la culture, des arts et du tourisme & UNESCO, *Étude sur les impacts du secteur de la culture sur le développement social et économique du Burkina Faso*, Ouagadougou, Mai 2012, p. 1.

1.1.2 Contexte et justification du thème

« La culture est une totalité complexe faite de normes, d'habitudes, de répertoires d'actions et de représentations, acquises par l'homme en tant que membre d'une société¹⁸ ». Environ quarante millions de Peuls sont repartis dans une quinzaine de pays africains¹⁹. En dépit des migrations, du temps et de l'espace, les différents groupes de cette communauté tendent à conserver les mêmes valeurs linguistiques, sociales et culturelles, à travers le monde.

Au Burkina Faso, tout comme ailleurs, les Peuls ont un lien très particulier avec la vache et le lait qu'elle procure. Ils détiennent des connaissances endogènes sur le lait, qui construisent leur identité et représentent un patrimoine, qu'ils préservent et transmettent à leurs enfants, de manière traditionnelle. Ces connaissances autour du lait, ses modes de transformations et de conservations s'inscrivent dans le cadre des richesses patrimoniales du Burkina Faso, qu'il faut exploiter et valoriser, pour le développement durable, prôné par l'UNESCO dans la Convention de 2005, sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles²⁰, et la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel²¹.

A travers sa fonction identitaire, nutritive, religieuse, sociale, esthétique, thérapeutique, et économique, les usages du lait de vache interviennent dans quatre domaines du patrimoine culturel immatériel, tel que défini à l'article 2 de la convention de 2003. Il s'agit :

- des traditions et expressions orales (poésie pastorale, chant, littérature, mythes et légendes) ;
- les pratiques sociales, rituels et événements festifs (mariages, baptêmes, festivals, ésotérisme et rapport entretenus avec les autres communautés) ;
- les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers (usages esthétiques, thérapeutiques) ;
- les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel (transformations du lait en produits dérivés).

Cependant, la sauvegarde et la pérennisation des pratiques culturelles ancestrales se trouvent être menacées, face au contexte de la globalisation. Ainsi, chaque peuple doit contribuer à la valorisation et à la protection de sa culture, car elle représente le point de jonction, entre tout individu et sa société.

C'est dans cette optique que nous avons décidé de mener une étude sur cet élément qui définit tout Peul, à savoir le lait de vache. Les résultats de cette étude constitueront une vitrine

¹⁸ WARNIER, Jean-Pierre, *La mondialisation de la culture*, Paris, 2017, p. 13.

¹⁹ Université Laval, « Répartition des Peuls d'Afrique », SD, [En ligne], <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/peuls-map.htm> (consulté le 18 Janvier 2019).

²⁰ Convention de l'Unesco de 2005, sur la protection et la promotion de la diversité des expressions Culturelles, p. 1.

²¹ Convention de l'Unesco de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, p. 1 et Article 2, alinéa 1.

qui permettra de découvrir et de mieux connaître l'importance de ce patrimoine, compte tenu du fait que l'implication des populations à la valorisation et diffusion des savoir-faire traditionnels, du patrimoine culturel, est un facteur important d'intégration, tant au niveau local, régional, national que continental.

1.2 Méthodologie de recherche

La méthodologie de travail s'est fondée sur la recherche documentaire, des entretiens réalisés avec des personnes ressources, un stage de mise en situation professionnelle, et une enquête.

1.2.1 Recherche documentaire

« La véritable attitude scientifique n'est-elle pas, là comme ailleurs, celle du chercheur qui sait oublier ce qu'il sait, afin d'avoir une chance d'apprendre ce qu'il ne sait pas ?²² ».

Tenant compte de cette interrogation d'Amadou Hampâté BA et n'ignorant pas le fait que l'on ne pense jamais de manière isolée, nous avons dans le souci de mener un travail scientifique, jugé important de faire référence à des sources documentaires composées de documents écrits (articles de journaux et de revues, mémoires, rapports), de documents iconographiques (cartes géographiques et graphiques) et de documents visuels (ouvrages existants sur internet), en rapport direct ou indirect avec le thème de recherche.

En ce qui concerne les sources documentaires, les centres de recherche sont la bibliothèque « GIOVANI AGNELLI » de l'Université Senghor à Alexandrie en Égypte, la bibliothèque des Archives nationales et celle du Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme au Burkina Faso(MCAT), ainsi que celle de l'Institut National des Musées (INMR) au Rwanda.

Cette revue littéraire nous a permis de faire ressortir les différents points de vue des auteurs consultés et de nous en servir pour mener notre propre réflexion.

1.2.2 Stage professionnel

Avec le concours de l'Université Senghor, nous avons souhaité mener une étude comparative, avec un pays qui partage une culture du lait, à peu près semblable à celle des Peuls : le Rwanda. Ainsi, du 1^{er} mai au 13 juillet 2018, notre structure d'accueil, pour ce stage de mise en situation professionnelle, a été l'INMR²³. Cet institut est composé de huit musées et l'un d'eux a été le lieu précis de notre stage : le King's Palace Museum²⁴.

²² BA, Hampâté Amadou, *Aspects de la civilisation africaine*, Paris, 1972, p. 46.

²³ INMR, Site officiel, Janvier 2019, [En ligne],<https://www.museum.gov.rw/index.php?id=2>(consulté le 13 Février 2019).

²⁴ KPM, en abrégé.

Ce stage a été une opportunité d'en savoir davantage sur la diversité et la richesse de la culture Rwandaise en général et plus précisément, de nous pencher de plus près, sur l'un des éléments de son patrimoine, à savoir l'importance accordée au lait. Au-delà d'enrichir les connaissances sur le plan professionnel, social et scientifique, ce stage a été un atout, pour mieux appréhender le mode de fonctionnement d'un musée étatique, l'importance des outils dont il dispose, comment et dans quelle mesure il utilise ces différents outils, dans l'élaboration et la mise en exécution de leur plan d'action.

1.2.3 Entretiens

Après notre séjour au Rwanda, nous avons complété notre collecte de données, par des entretiens individuels de type semi-directifs, auprès de personnes-ressources en rapport avec notre thématique. Les opinions de ces personnes ont été retranscrites et synthétisées, afin qu'elles soient intégrées aux analyses de façon pertinente.

Ces enquêtes de terrain nous ont permis de recueillir des données secondaires de nature qualitative.

1.2.4 Traitement des données de l'enquête et interprétation des résultats

Pour évaluer le niveau de connaissance sur l'importance du lait dans la culture peule, nous avons élaboré puis envoyé par mail, un questionnaire d'enquête²⁵ de type semi-directif, joint en annexe, à l'ensemble des 172 étudiants de la 16^e promotion de l'université Senghor à Alexandrie, via Google Forms. Le but principal était de recueillir des informations qualitatives, mais très précises au regard des objectifs de l'étude. Le choix de notre échantillon résulte essentiellement du fait qu'il vient de 23 pays différents et cela était une potentialité à exploiter.

Pour ce dépouillement, 82 réponses ont été reçues et traitées grâce au logiciel de traitement Excel. Le traitement des données s'est fait selon la méthode de l'analyse de contenu pour les données qualitatives afin de distribuer les différentes modalités de réponses selon les centres d'intérêt majeurs.

Sur 23 pays, 11 ont participé à cette enquête et 96,3 % connaissent l'ethnie peule. Il s'agit du Bénin, Togo, Côte d'Ivoire, Sénégal, Gabon, RDC, Burkina Faso, Guinée, Mali, Cameroun et Tchad.

- À la question de savoir quel signe emblématique, les renvoie à la culture peule, les résultats sont illustrés à travers le graphique ci-dessous :

²⁵ Voir Annexe 9.

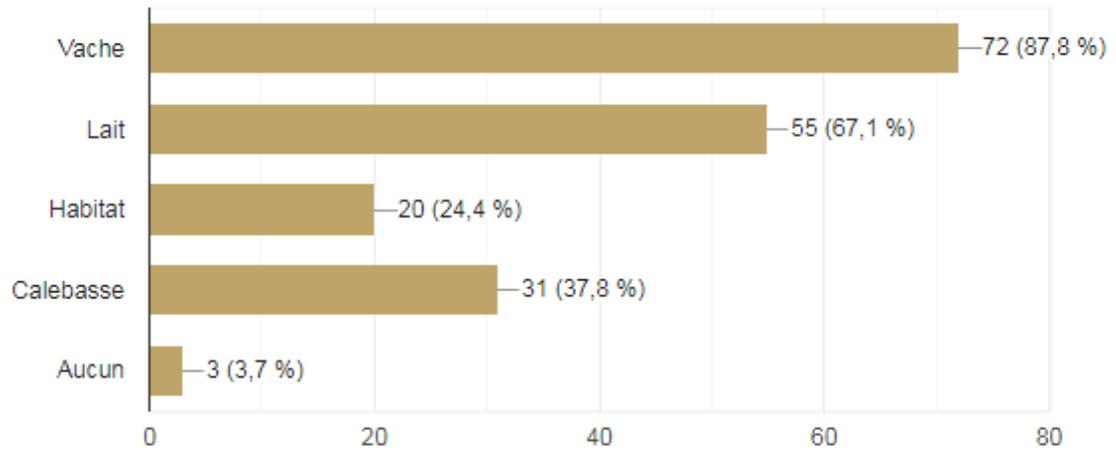


Figure 4 : Graphique des éléments caractérisant les Peuls
Source : Résultats de l'enquête

Ainsi, avec des pourcentages respectifs de 87,8 % et 67,1 %, il apparaît de manière évidente que la vache et le lait représentent les traits distinctifs majeurs, attribués à ce peuple dans les pays concernés par l'enquête.

Concernant la question relative au lien de parenté à plaisanterie que les Peuls entretiennent avec certaines communautés, les réponses récurrentes étaient les haoussas, les sérères, les bobos et les forgerons. La parenté à plaisanterie est selon l'écrivain burkinabé DABIRE Gbaane Constantin, « une instance de réconciliation, de pacification qui garantit de l'extérieur la cohésion et la stabilité des clans engagés : en diminuant les conflits internes à chaque groupe, il en conjure la désintégration qui viendrait et qui représente la pire des menaces pour un groupe²⁶ ». Pour ceux qui n'ont pas connaissance de cette pratique, assister à ce jeu verbal d'invectives souvent choquantes peut frustrer, mais en réalité, cela permet de prévenir et résoudre les conflits. Nous avons par exemple les relations entre Peuls et Sérères, une communauté du Sénégal à laquelle appartient le poète et ex-président Léopold Sédar SENGHOR.

Ainsi, au Burkina Faso, les Peuls entretiennent des relations de parenté à plaisanterie, avec d'autres castes sociales telles que les forgerons, les bobos ou entre eux²⁷. Du fait qu'ils soient rattachés directement au lait, dans l'inconscient collectif, des peuples avec lesquels ils cohabitent, l'allusion au lait revient fréquemment durant les jeux verbaux. Cette pratique permet de raffermir et consolider les liens sociaux.

- Sur le plan nutritionnel, la population enquêtée a fait ressortir le fait que le lait est un aliment de base pour la croissance et la solidification des os. Il est riche en micros éléments tels que

²⁶ DABIRE, G. C., *NIISAL, l'Homme comme relation*, Tome I, Thèse de Doctorat philosophie, Université LAVAL, 1983, p. 34.

²⁷ Voir Annexe7.

les protéines, les lipides, les sels minéraux, le calcium, la vitamine D. Pour les Peuls, le lait est un aliment complet et représente leur alimentation de base. La connaissance des techniques de conservation et de transformation permettra un apport nutritionnel considérable.

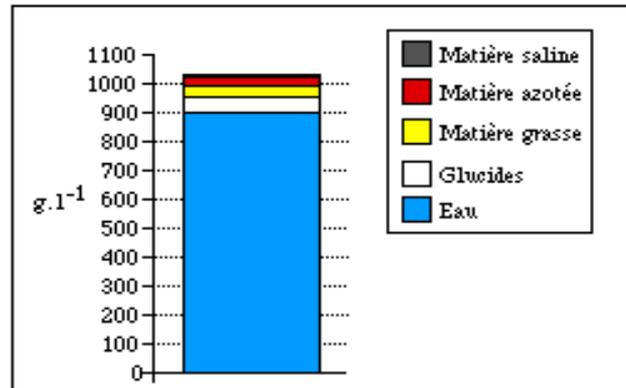


Figure 5 : Composition chimique globale du lait (en g par litre de lait)

Source : <http://www.ulb.ac.be/sciences/cudec/LaitComposition.html>

- Au niveau culturel et social, le lait apparaît comme un trésor pour cette communauté, car il découle de la vache, à laquelle ils sont très attachés. Le lait est un élément central du patrimoine peul ; il les caractérise et intervient à plusieurs niveaux de leur vie sociale. On l'utilise pour soigner certaines maladies, dans la cosmétique grâce au beurre, dans les rituels spirituels et les cérémonies tels que le mariage, les baptêmes et fêtes religieuses. Le lait est un outil de cohésion sociale, en ce sens qu'il est offert, en guise de considération et de respect, comme boisson d'accueil ou cadeau. Il est symbole de richesse, d'abondance, de prospérité, de paix et de noblesse. Son absence ou sa pénurie est signe de sécheresse, famine et pauvreté, dans les zones rurales. De par son caractère sacré, un ensemble d'interdits lui est attribué.

- Au niveau économique, la vente du lait et de ses produits dérivés (beurre, fromage, savon, médicaments), représente une source de revenus considérable dans les familles peules. Les activités liées au pastoralisme ont un impact positif sur l'économie du Burkina Faso à travers la production de cuirs qui est passé de 139 000 en 2005 à 221 000 en 2014, la floraison des unités de transformation du lait, qui sont passées de 26 en 2005 à 175 en 2014, sans oublier les exportations de bétails²⁸ (Voir annexes 3, 4 et 5).

- À la question de savoir l'utilité de la sauvegarde de ces connaissances, les 3/4 de notre échantillon ont répondu par oui, en justifiant leur choix par le fait que cela constitue un patrimoine à sauvegarder et à valoriser, pour la génération future. De même, cela est utile, parce qu'il faut faire connaître les méthodes de transformation et de conservation du lait, afin d'en faire un label national qui pourra être commercialisé à l'international.

²⁸ INSD : Annuaire statistique de l'élevage 2014.

- La protection et transmission de ces connaissances peuvent se faire à travers les canaux de communication tels que des blogs dans les réseaux sociaux, les émissions radiophoniques et télévisuelles. Également, peuvent être organisées des activités culturelles telles que le théâtre, les contes, les expositions. Il faut en outre enseigner les cultures africaines dès l'école primaire. La transcription écrite de ces connaissances peut servir à réaliser des films documentaires, qui doivent être numérisés, diffusés et conservés aux Archives nationales.

- Les sources d'informations de leur connaissance, sur l'importance de cette symbolique du lait, se résument dans le graphique ci-dessous :

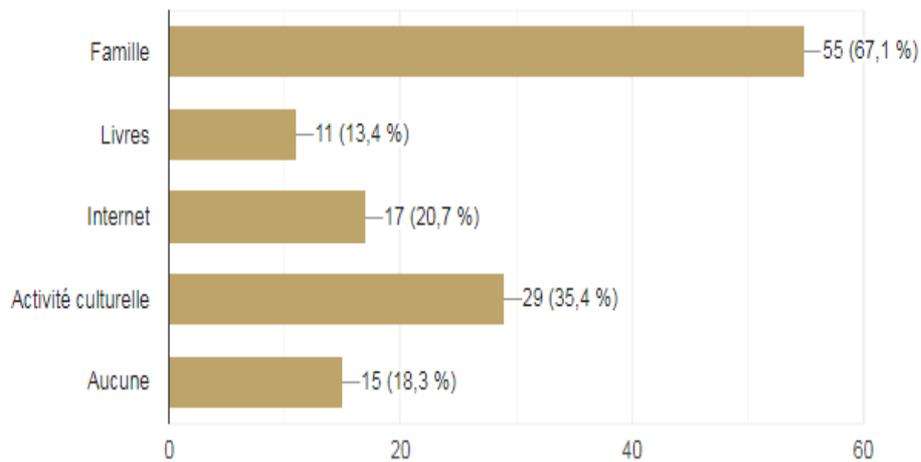


Figure 6 : Graphique des sources de connaissance sur l'importance du lait
Source : Enquête réalisée à l'université Senghor d'Alexandrie

La cellule familiale et les activités culturelles détiennent le taux le plus élevé, en termes de source d'information.

- Plusieurs entraves existent, quant à la valorisation et sauvegarde de cette symbolique du lait. Parmi les réponses récurrentes, nous avons les conflits intercommunautaires, la mondialisation via la déperdition culturelle, le manque d'espace de pâturage lié aux changements climatiques et à la modernisation des activités liées à l'élevage. En plus, d'autres causes recensées sont relatives à l'importation du lait manufacturé, à l'insuffisance d'intérêts des Peuls pour leur culture, aux maladies bovines, au nomadisme et à la stigmatisation dont ils sont victimes depuis la montée des attaques terroristes dans la région sahélienne.

1.3 Cadre conceptuel

Cette partie est consacrée à l’historique des Peuls et à la place qu’ils accordent à la vache, élément fondamental de leur culture. Mais avant, nous procéderons à la définition des concepts clés de ce mémoire, afin d’en faciliter la compréhension.

1.3.1 Définition des concepts

- Les Peuls : plusieurs noms existent pour les désigner, en fonction des pays : « fellatahs, foullah, fla, fulani, fulbe, pullo, pular, peulh ou peul...²⁹ ». Mais selon SENHOR, « le terme peul, terme définitif en français, viendrait du mot wolof *PEL*, déformation de pullo (pluriel : *fulbé*), nom par lequel se désignent les intéressés »³⁰. Dans ce document, nous les désignerons donc par la terminologie « Peul ». Ce sont des pasteurs nomades qui se retrouvent dispersés, à travers l’Afrique.
- Le lait : c’est un liquide blanc, plus ou moins jaunâtre selon la teneur en matière grasse et en bêta-carotène. Il a une odeur peu marquée, mais caractéristique. Son goût, variable selon les espèces est agréable et douceâtre³¹. Tout lait provenant d’une femelle laitière autre que la vache, doit être désigné par la dénomination « lait », suivie de l’indication de l’espèce animale dont il provient³². Par exemple : lait de chèvre, lait de brebis, lait maternel. Ses composantes (lactose, matière grasse, matière azotée, sels, eau et biocatalyseurs) sont pour la plupart synthétisés dans les acini de la mamelle à partir d’éléments prélevés dans le sang et le plus souvent remaniés pour donner des substances spécifiques de la synthèse mammaire. Après le transfert de ces éléments vers la lumière alvéolaire, par les cellules de l’acinus, s’ensuit une série de procédés conduisant à la sécrétion du lait³³.
- Diversité culturelle : elle renvoie « à la multiplicité des formes par lesquelles les cultures des groupes et des sociétés trouvent leur expression. Ces expressions se transmettent au sein des groupes et des sociétés et entre eux. La diversité culturelle se manifeste non seulement dans les formes variées à travers lesquelles le patrimoine culturel de l’humanité est exprimé, enrichi et transmis grâce à la variété des expressions culturelles, mais aussi à travers divers modes de création artistique, de

²⁹ BANDE, Abdoulaye, et TABSOBA, Nelly, « Histoire des Peulhs : origine, coutumes, traditions et croyances », mis à jour le 7 Avril 2017. [En ligne]. <http://www.fasoamazone.net/2017/04/07/histoire-des-peuls-origine-coutumes-croyances-traditions/> (consulté le 20 janvier 2019).

³⁰ MONTEIL, Charles, l’article conjonctif en wolof, In : « Journal de la Société des Africanistes » Tome20, fascicule 2, 1947, pp. 19-22.

³¹ LUQUET, M. François, *Laits et produits laitiers- Vache. Brebis. Chèvre 1*, Paris, 1985, p. 3.

³² *Ibid.*, p. 1.

³³ *Ibid.*, p. 88.

production, de diffusion, de distribution et de jouissance des expressions culturelles, quels que soient les moyens et les technologies utilisés³⁴ ».

- La valorisation : c'est la mise en exergue d'un élément du patrimoine, dans le but de le promouvoir.
- La sauvegarde : mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris l'identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission, essentiellement par l'éducation formelle et non formelle, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine³⁵.
- La culture selon l'UNESCO est « considérée dans son sens le plus large comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances³⁶ ».
- Le patrimoine culturel est « l'ensemble des biens culturels, meubles et immeubles, matériels ou immatériels, publics ou privés, religieux ou profanes dont la préservation ou la conservation présente un intérêt archéologique, historique, artistique, scientifique, légendaire ou pittoresque³⁷ ». Le patrimoine culturel immatériel comprend l'ensemble des « pratiques, les représentations, les expressions, les connaissances et les savoir-faire ainsi que les instruments et objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés, que les communautés, les groupes, le cas échéant, les individus, reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Il est dynamique et évolutif³⁸ ». Le patrimoine culturel matériel renvoie à tous les objets tangibles appartenant à une communauté.
- Le musée : c'est une « institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public, et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation³⁹ ».

³⁴ UNESCO, *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles*, 2005, Article 4, alinéa 1.

³⁵ UNESCO, *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*, 2003, Article 2, alinéa 3.

³⁶ UNESCO, « Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. *Conférence mondiale sur les politiques culturelles*, Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982 », SD, [En ligne], file:///C:/Users/HP/Downloads/D%C3%A9claration+de+l'UNESCO+de+mexico+sur+les+politiques+culturelles%20(1).pdf (consulté le 12 Janvier 2019).

³⁷ *Ibidem*.

³⁸ Ministère de la culture, des arts et du tourisme, *Politique Nationale de la culture du Burkina Faso*, Ouagadougou, Novembre 2009, p. 15.

³⁹ ICOM, « Définition d'un musée », 7 Octobre 2008, [En ligne], http://archives.icom.museum/definition_fr.html (consulté le 13 Février 2019).

- L'exposition : c'est mettre en valeur les objets d'une collection. Elle est « un moyen de communication; elle constitue un discours, elle est porteuse de sens. Son concepteur doit la construire de telle manière qu'elle oriente le visiteur vers l'objet, spatialement, mais aussi conceptuellement [...]. L'exposition ne peut donc jamais se réduire, uniquement et directement à un simple dispositif instrumental mettant en relation le visiteur avec les choses exposées⁴⁰ ».
- Les savoirs et savoir-faire : ensemble des connaissances relatives à un groupe ou une communauté donnée.

1.3.2 Historique des Peuls

L'appellation Peul, est tirée du mot *Fullade* qui signifie en français, « éparpillés, dispersés au souffle⁴¹ ». En effet, cette définition leur sied parfaitement, car ils se déplacent au gré du vent, à la recherche de pâturage pour leurs troupeaux. Les avis divergent en ce qui concerne leur origine. C'est dans ce sens qu'Henri LABOURET affirme que « l'origine de cette population a soulevé de nombreuses controverses⁴² ».

Des origines Gauloises⁴³, Annamites⁴⁴, Grecques⁴⁵, asiatiques⁴⁶ qu'on leur attribue, l'origine nilotique serait la plus probable⁴⁷. Selon Henri LHOTE, en effet, « les Peuls seraient originaires de la haute vallée du Nil : Haute Égypte, Nubie et Éthiopie. Les peintures rupestres de bovins permettraient de suivre l'avancée de ce peuple, à travers des représentations stylisées dans le Sahara⁴⁸ ».

En Afrique noire, la thèse égyptienne a été soutenue par Cheikh Anta DIOP⁴⁹, et une étude du résultat des travaux de recherche de cet historien chercheur, se retrouve dans un ouvrage de Aboubacry Moussa LAM⁵⁰.

⁴⁰ DAVALLON, Jean, *L'exposition à l'œuvre*, Paris, 1999.

⁴¹ BANDE, Abdoulaye, et TABSOBA, Nelly, « Histoire des Peulhs : origine, coutumes, traditions et croyances », mis à jour le 7 Avril 2017. [En ligne]. <http://www.fasoamazone.net/2017/04/07/histoire-des-peuls-origine-coutumes-croyances-traditions/> (consulté le 20 janvier 2019).

⁴² LABOURET, H., « La langue des Peuls ou foubé. Lexique français-peul », in *Mémoires de l'I.F.A.N.*, n°41, 1955, p. 17.

⁴³ TAUXIER, L., *Mœurs et histoire des Peuls*, Paris, 1937, p. 113-114.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 114.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 113.

⁴⁶ GOLBERRY (Silv. Meinrad Xavier), *Fragments d'un voyage en Afrique, fait pendant les années 1785, 1786 et 1787, dans les contrées occidentales de ce continent, comprises entre le Cap Blanc de Barbarie par 20 degrés, 47 minutes et le Cap de Palmes par 4 degrés, 30 minutes, latitude boréale*, Paris, 1802, p. 105,110,104 et 109.

⁴⁷ LABOURET H., *op. cit.*, p. 18.

⁴⁸ LHOTE, Henri, Les peintures pariétales d'époque bovidienne du Tassili, in *Journal de la société des Africanistes*, n°1, Alger, 1966, pp. 7-8.

⁴⁹ DIOP, Cheikh Anta, *Nations Nègres et culture*, 1979, p. 389-390 ; et *L'unité culturelle de l'Afrique Noire*, 1959, p. 116-118.

⁵⁰ LAM, Aboubacry Moussa, *De l'origine Égyptienne des Peuls*, Paris, 1993.

Tout comme cela a été le cas concernant leur origine, il a été difficile de parvenir à un consensus sur les vagues de migration. Des études laissent croire que le foyer de départ provient de la vallée du Nil, plus précisément, des régions situées entre les Grands Lacs et l'Égypte⁵¹. Mais l'étude menée par Cheikh Anta DIOP a révélé que « le point de départ d'un groupe serait les rives du lac Albert et les collines de Nubie, pour arriver au Sénégal et un autre groupe aurait suivi le cours du Zaïre jusqu'à l'embouchure pour s'étaler le long de la côte sans pouvoir longer celle-ci au-delà du Cameroun et du Delta du Niger...⁵² ».

Les Peuls du Burkina Faso viennent de l'Est du Sénégal, plus précisément dans la région du Fouta Toro⁵³. En effet, les raisons de leur extension sont fortement liées à leur activité pastorale, car comme le dit Jean PAGOT, « l'insuffisance du disponible fourrager et celle des ressources en eau sont les causes les plus fréquentes...⁵⁴ ». À l'inverse du groupe sédentaire, devenu agriculteur ou pêcheur, les Peuls nomades ont continué leur migration, à la recherche de pâturage et d'eau pour leurs bétails. La dispersion et la mobilité des Peuls ont favorisé les échanges et métissages avec d'autres populations.

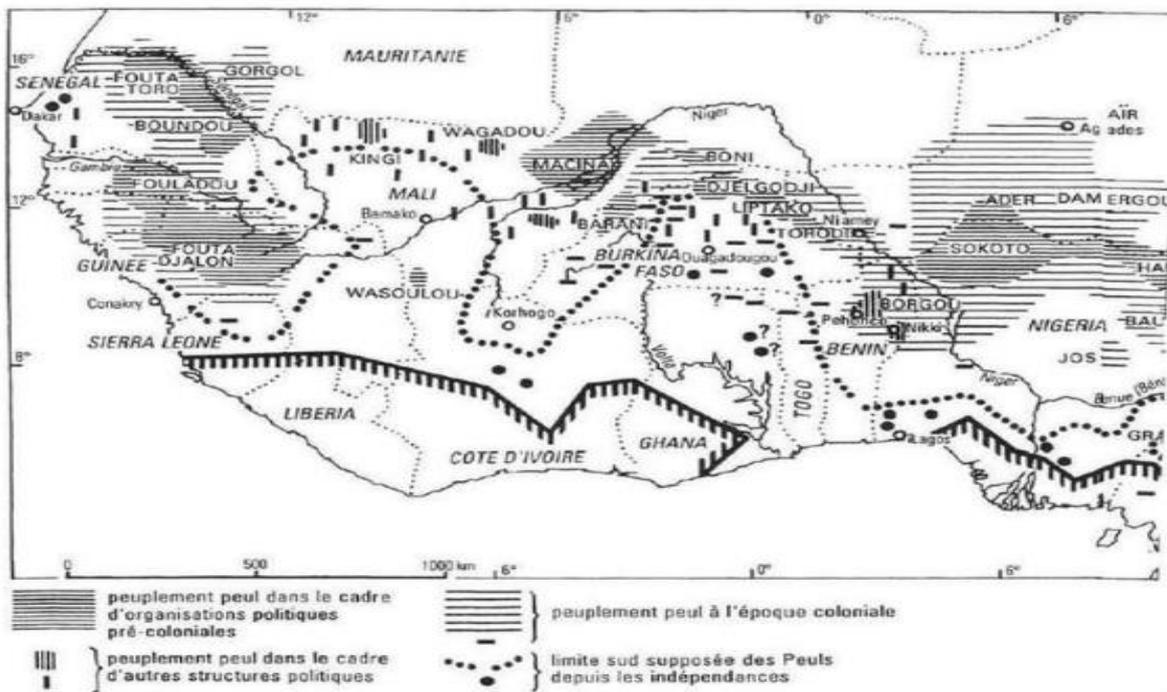


Figure 7 : Carte de peuplement de la communauté peule

Source : ouvrage de Jean BOUTRAIS « Pour une nouvelle cartographie des Peuls », éd. Cahiers d'études africaines, 1994. DR.

⁵¹ LAM, Aboubacry Moussa, *op. cit.*, p. 361.

⁵² DIOP, Cheikh Anta, Introduction à l'étude des migrations en Afrique Centrale et Occidentale-identification du berceau nilotique du peuple sénégalais, in *Bulletin de l'IFAN*, série B, Tome xxxv, n°4, 1973, p. 770.

⁵³ JANIN, Sylviane, *Burkina Faso : pays des hommes intègres*, Paris, 2016, p. 275.

⁵⁴ PAGOT, J., *L'élevage en pays tropicaux*, Paris, 1985, p. 451.

1.3.3 Le peuple peul et la vache

Les mythes et légendes affluent concernant l'origine des Peuls et celle de la vache. L'apparition des tout premiers Peuls, « coïncide souvent avec la domestication des vaches, en se référant aux mythes de cosmogénèse et d'anthropogénèse recueillis auprès de cette communauté⁵⁵ ». Selon elle, la vache a une origine surnaturelle et aquatique, ou aurait été obtenue par la ruse en dépossédant d'autres populations de leurs vaches⁵⁶.

Selon un adage en langue Bambara, « "Ni ye Flà ye i ma Flànan yè i ma Flà yè " ou "si tu dis que tu as vu un peul, mais que tu n'as pas vu son double [la vache] c'est que tu n'as pas vu un peul»⁵⁷.

Cette conception populaire, traduit l'importance qu'occupe la vache pour le Peul. Elle représente « la plus haute valeur de la société peule⁵⁸ », et le socle de son identité.

La vache représente une source de revenus, mais surtout, elle symbolise le patrimoine et l'identité des Peuls. Une journée lui a même été dédiée, celle du 19 décembre de chaque année⁵⁹, par cette communauté. Le troupeau, c'est la vie, la nourriture, la force, la sécurité, le prestige, l'estime des autres, la gloire. En manquer est un déshonneur⁶⁰. Cet amour du berger Peul pour sa vache, à laquelle il attribue même un nom comme s'il s'agissait d'un être humain, l'amène parfois à endurer les aléas climatiques, la pluie et le froid, pour que son troupeau ait de bons pâturages.

Il est à savoir que chez les Peuls, il existe une grande diversité de vaches selon les formes, les espèces et les couleurs (jaune, rouge, blanc et noir). Chaque couleur de vache renvoie respectivement à l'un des quatre grands clans peuls, et l'un des quatre éléments de la nature (le feu, l'air, la terre et l'eau)⁶¹. Dans la langue fulfulde, quatre-vingt-seize combinaisons possibles de couleurs et de formes de taches sur le pelage sont reconnues. « Ces combinaisons sont investies d'un pouvoir bénéfique ou néfaste apportant prospérité ou malchance au propriétaire du troupeau⁶² ».

De même, ils font une distinction nette entre trois types de vaches, à savoir les vaches bénéfiques, les vaches rétives et les vaches maléfiques. Les vaches maléfiques se

⁵⁵ DUPIRE, M., *Peuls nomades. Etude descriptive des Wodaabe du Sahel nigérien*, Paris, 1962, p. 23.

⁵⁶ GUILHEM, Dorothee, *Lait maternel ou lait de vache ? La production du corps de l'enfant par deux liquides nourriciers chez les Peuls du Ferlo (Sénégal)*, Marseille, juin 2017, p. 93.

⁵⁷ BA, Mamadou, « Le lait des peuls - Entre les pasteurs peuls et leurs vaches : une "parenté de lait" », 15 mai 2009, [en ligne], <http://www.lemangeur-ocha.com/wp-content/uploads/2012/04/Le-lait-des-Peuls.pdf> (consulté le 08 Novembre 2018).

⁵⁸ RIESMAN, Paul, *Société et liberté chez les Peul DJELGÔBÊ de Haute Volta : essai d'anthropologie introspective*, Paris, 1974, p. 155.

⁵⁹ TABITAL PULAAGU, « Journée internationale de la vache », 2016, [En ligne], <http://nagge.pulaagu.com/> (consulté le 13 Janvier 2019).

⁶⁰ MALIKI, Bonfiglioli A., *Bonheur et souffrance chez les peuls nomades*, Paris, 1984, p. 50.

⁶¹ BA, Hampâté Amadou et DIETERLEN, G., *Koumen texte initiatique des pasteurs peuls*, Paris, 1961, p. 51.

⁶² DUPIRE, M., *op.cit.*, p. 28.

reconnaissent par leurs robes sombres (blanc sale ou gris sale) ou noires. Leur lait n’a pas bon goût et les bergers s’en débarrassent en les faisant sortir du troupeau, à la première occasion. Elles ne peuvent être abattues et sont en général, vendues dans des marchés, à une clientèle qui n’a pas connaissance de ce secret.

Les vaches rétives ont une forme presque masculine du fait que leur thorax soit plus important que le bassin ou les deux ont un peu la même forme. Elles sont acceptées de justesse. En ce qui concerne les vaches bénéfiques, leur bassin est important en général. Elles sont les plus aimées et recherchées par les Peuls, car ils les considèrent comme étant des vaches d’exception, des vaches paisibles⁶³.

La vache intervient également, dans la société pour les mariages. En effet, comme dote pour sa future épouse, le jeune homme devait offrir une ou plusieurs vaches à sa belle-famille, en fonction de leurs exigences. Cela était exactement le cas dans la culture Rwandaise⁶⁴. Mais de nos jours, cette pratique tend à disparaître, car elle a été remplacée par sa valeur monétaire, dans les deux pays. De plus, un autre élément social important est le fait que tout nouveau-né, dans la société peule, se voit offrir une ou plusieurs vaches qui, au fil du temps, constitueront son troupeau. On n’attend généralement que la fille ait au moins un troupeau dans sa famille, avant de la marier.

Au niveau spirituel, la vache est considérée comme un don de Dieu, dont il faut prendre soin. Elle est une médiatrice entre Dieu et les Hommes, à travers la brousse, en ce sens qu’un rapport symbolique existe entre des éléments importants⁶⁵, illustrés par ce tableau ci-dessous :

Tableau 1 : Récapitulatif du lien existant entre les clans peuls, la vache, la nature et les directions de l’espace

Principaux Clans peuls	Couleurs des vaches	Symbolisme des couleurs	Nom des vaches en langue peul (fulfudé)	Éléments de la nature	Directions de l’espace
Dyal ou Jallo	Jaune	Or et Soleil	<i>Oole</i>	Feu	Est ou soleil levant
Ba	Rouge	Force	<i>Woodeeye</i>	Air	Ouest
Sow	Noir	Mystère	<i>Baleeye</i>	Eau	Sud ou soleil couchant
Bari	Blanche	Sagesse	<i>Raneeye</i>	Terre	Nord

Source : Auteur, 2019.

⁶³ Entretien avec le Dr LY Aboubacar, réalisé le 17 Septembre 2018 à Dori, Burkina Faso.

⁶⁴ ZELLIDJA, «La place des vaches dans la culture rwandaise aujourd'hui», 2017, [En ligne], <https://www.zellidja.com/voyage/la-place-des-vaches-dans-la-culture-rwandaise-aujourd'hui-rwanda-en-2004-antoine> (consulté le 5 Juin 2018), p. 19.

⁶⁵ BA, Hampâté Amadou et DIETERLEN, G., *Koumen texte initiatique des pasteurs peuls*, Paris, 1961, p. 12.

Pour le bien-être de leur troupeau, les pasteurs ont une grande connaissance des cycles de la nature tels que les mouvements du soleil, de la lune, des étoiles et cycle des saisons. De même, ils ont des savoirs secrets de la brousse, qui leur permettent de se protéger et protéger leurs vaches des attaques mystiques. La vache est un intermédiaire entre la brousse et les Hommes car elle est dotée d'une grande intelligence, qui se retrouve à travers sa capacité d'orientation spatiale (à revenir seule dans l'enclos et son flair à repérer les points d'eau), sa capacité à sentir le danger (présence d'un fauve), à détecter les changements de mouvements autour d'elle, à accourir lorsqu'on l'appelle par son nom⁶⁶.

Sur le plan économique, l'importance de la vache intervient au niveau de l'élevage et ses produits dérivés à savoir la vente de viande, du cuir et du lait. Au Burkina Faso, l'élevage est la 3^e source de recette d'exportation après le coton et l'or et il contribue à plus de 12 % au PIB national⁶⁷.

La vache occupe également une place importante dans la culture rwandaise, en ce sens qu'elle intervient dans le domaine social, économique et politique⁶⁸. De même, la dynastie des rois a connu une série de rois, appelés Rois vachers. Ces derniers portaient toujours le nom de *Cirima* ou *Mutara*.

⁶⁶ RIESMAN, Paul, *Société et liberté chez les Peuls DJELÖBE de Haute Volta*, Paris, 1974, p. 251.

⁶⁷ INSD : Annuaire statistique de l'élevage 2014.

⁶⁸ NKURIKIYIMFURA, Jean-Népomucène, *Le gros bétail et la société rwandaise évolution historique : des XII-XIV siècles à 1958*, Paris, 1994.

2 Le « lait des Peuls » : de l'aliment au patrimoine culturel

Le lait ou *kosam* est l'aliment de base sur lequel est fondée la culture peule. Ce liquide nourricier, or blanc, intervient à deux niveaux du patrimoine, à savoir l'entité physique ou matérielle et celle immatérielle.

2.1 Les composantes matérielles du lait

Ce sont essentiellement, les récipients et les produits dérivés du lait qui ont des usages bien précis.

2.1.1 Les types et récipients de lait

« Symbole de la tradition et marqueur des sociétés pastorales⁶⁹», le lait subit plusieurs transformations dans la culture peule et on peut les catégoriser en 4 groupes, à savoir le lait frais (cru, brut ou local, selon les diverses appellations qui en sont faites), les laits fermentés, les beurres/huile de beurre et les fromages.

Types de lait

Le lait est un produit très délicat en raison du déclenchement de son processus de transformation, au bout de deux heures après la traite. De ce fait, les techniques de conservation étaient indispensables pour les Peuls. La méthode de conservation trouvée a donc été de procéder à la transformation du lait afin de varier leur alimentation. Ainsi, à partir du lait frais, prélevé en général au lever et au coucher du soleil, les femmes peules, à travers des savoir-faire, ont pu obtenir divers autres produits comestibles, que SOW Salamatou nous décrit:

- « *daani'dam* ou lait caillé : obtenu en faisant dormir le lait frais auquel on a ajouté une goutte de lait caillé déjà existante ;
- *kettungol* : lait caillé séparé en crème ;
- *wulsere* : lait écrémé ;
- *burwaa'dam* : lait écrémé fouetté ;
- *jonkaa'dam* : lait écrémé baratté ;
- *mbaggam /torde* : lait écrémé doux ou petit lait ;
- *nebbam* : beurre obtenu à partir de la crème ;

⁶⁹ DUTEURTRE, G., « Normes exogènes et tradition locale : la problématique de la qualité dans les filières laitières africaines », in *Cahiers Agriculture*, Numéro spécial « L'Alimentation des villes », 2004, [en ligne], <http://www.john-libbey-eurotext.fr/fr/revues/agro-biotech/agr/e-docs/00/03/FE/E8/article.phtml>(consulté le 20 février 2019), pp. 91-98.

- *lammu'dam* : lait écrémé devenu plus aigre.

Le beurre est consommé ou vendu en l'état ou cuit et conservé sous forme de beurre fondu, *kaaynaa'dam*⁷⁰ ».

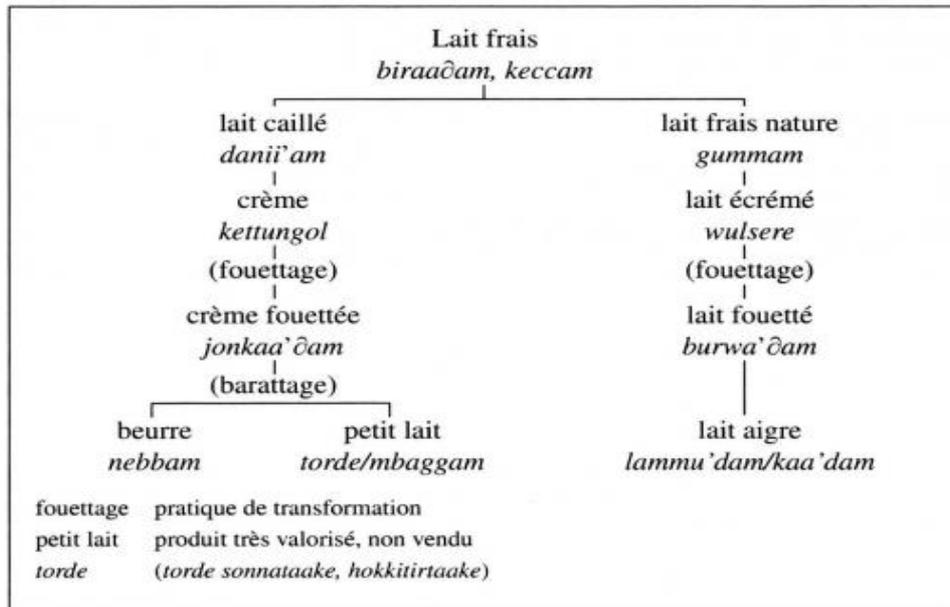


Figure 8 : Laits et produits laitiers chez les Peuls

Source : SOW Salamatou, *Le lait, patrimoine des Peuls pasteurs du Niger : Pratiques alimentaires, représentations et usages non alimentaires chez les Gaawoo'be du Gourma*, 2013, p. 18.

Récipients du lait

Le terme *kosam* viendrait de *ko samti*, « ce qui est meilleur⁷¹ ». Sa couleur blanche symbolise la pureté et la propreté ; un transfert très important existe entre le contenant et son contenu. De ce fait, il est collecté dans des récipients à fonctions précises et bien soignés, de préférence obtenus à base de végétaux : laalebasse, l'écuelle et la gourde. Dans certaines régions, de petits mortiers en bois sont également utilisés pour la traite. Les principales espèces d'arbres appréciées pour la fabrication de ces objets sont « le *banuhi* (*Pterocarpus erinaceus*), le *gawdi* (*Acacia nilotica*), le *tanni* (*Balanites aegyptiaca*)⁷² ».

⁷⁰ SOW, Salamatou A., *Le lait, patrimoine des Peuls pasteurs du Niger. Pratiques alimentaires, représentations et usages non alimentaires chez les Gaawoo'be du Gourma*, 2005. In *Patrimoines naturels au Sud : territoires, identités et stratégies locales*, Paris, 2004, p. 18.

⁷¹ *Ibid*, p. 16.

⁷² *Ibid*, p. 18.

Ces objets de collecte conservent bien le lait et lui donnent un arôme et une concentration qui le rendent incomparable en goût.

Dans la société traditionnelle peule, ces objets ne devaient, en aucun cas, être lavés avec du savon, de peur de dénaturer le goût du lait. On utilisait plutôt une sorte d'arbuste végétale. De même, en ce qui concerne l'extérieur desalebasses à lait, il était enduit de kaolin, après avoir été gratté à l'aide d'une pierre noire appelée *wagnaré*. Cela permettait d'obtenir une couleur blanche, symbole de clarté et de pureté, tout comme le lait qu'il contient. Pour la commercialisation du lait, selon la conception traditionnelle peule, plus laalebasse est blanche, plus la vendeuse a des chances d'attirer une grande clientèle⁷³.



Figure 9 : De gauche à droite : ciilrgal, écuelle pour le caillage, karaw, pour la traite, lalorde, pour la collecte.

Source : SOW Salamatou, *Le lait, patrimoine des Peuls pasteurs du Niger : Pratiques alimentaires, représentations et usages non alimentaires chez les Gaawoo'be du Gourma*, 2013, p. 19.

Avec le modernisme, des récipients de collecte en métal ont vu le jour, mais le lait provenant de ces récipients n'a pratiquement aucune valeur pour les Peuls conservateurs.

Au Rwanda, le lait est recueilli dans des pots à lait de tailles et de formes différentes, en fonction des utilités, et ils sont taillés dans un arbre appelé le ficus. De même, une maison entière était dédiée au lait, à l'époque des *Mwamis*⁷⁴. Elle se trouvait à l'intérieur du palais royal.

⁷³ Entretien avec Madame BARRY Bibata, le 30 Août 2018, à Ouagadougou, Burkina Faso.

⁷⁴ « Rois », en kinyarwanda, la langue locale.

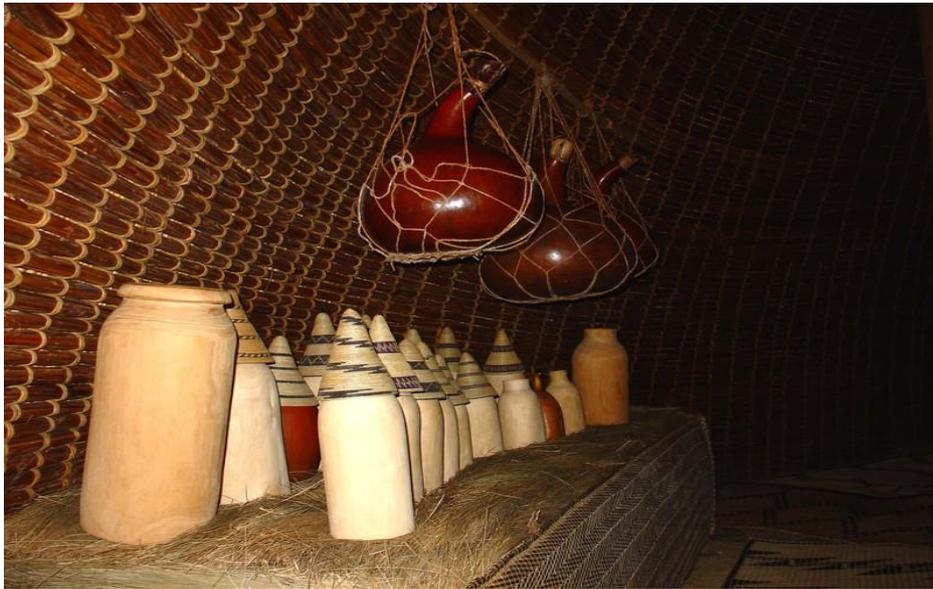


Figure 10 : Pots à lait rwandais disposés sur une étagère et barattes suspendues
Source : KPM

2.1.2 Usage alimentaire et commercial

Aux yeux des Peuls, le lait est le meilleur des aliments qui puisse exister sur terre, et rien ne peut se substituer à lui. Il est source de force et de vitalité. Restant l'aliment de base, on le consomme de diverses manières, chaud ou froid.

<p>1) Boissons fraîches sans cuisson céréales (farine mil + lait caillé) <i>gappal</i></p>	<p>avec cuisson de céréales (farine mil) cuisson en boulettes : <i>cuute</i> cuisson à la vapeur (couscous) : <i>kosam e lacciri</i></p>
<p>2) Bouillies fraîches/tièdes bouillie ordinaire</p> <p>bouillie fine</p>	<p>(farine mil cuite à l'eau bouillante + lait caillé / frais) <i>bita / boyri</i> (farine mil tamisée + eau, filtrage, cuisson + lait caillé + sucre) <i>kooko</i></p>
<p>3) Pâte (eau bouillie + farine mil...) + lait aigre : <i>dii'biri</i></p> <p>+ lait frais : <i>to'b'biri</i></p>	<p>+ Sauce pâtes, riz + beurre cuit <i>nebbam kayna'dam</i></p> <p>+ Beurre nature (aux bébés) <i>nebbam</i></p>

Figure 11 : Repas peul à base du lait

Source : SOW Salamatou, *Le lait, patrimoine des Peuls pasteurs du Niger : Pratiques alimentaires, représentations et usages non alimentaires chez les Gaawoo'be du Gourma*, 2013, p. 21.

Les produits laitiers généralement vendus sur le marché sont le beurre et le lait caillé⁷⁵. Cette activité commerciale est réservée aux femmes. Ce revenu leur permet de subvenir aux dépenses familiales et de faire face aux autres difficultés financières. En période hivernale, la transformation et la vente du lait permettent d'écouler le surplus, généralement versé dans les mares et cours d'eau. Également, dans certaines régions, le lait est échangé contre des céréales, en période de famine.

2.1.3 Usage esthétique

Le lait intervient dans l'entretien de la peau, car il représente un soin corporel rendant la peau plus claire et brillante⁷⁶. De même, il permet d'entretenir les cheveux et les objets en bois ou en cuir, par sa crème et son beurre. Les Peuls s'en servent depuis longtemps. Le tableau 2 résume quelques vertus.

Tableau 2 : Quelques usages esthétiques du lait

Crème		
Préparations	Indications	Appellations
Crème liée avec farine de riz	Sauce « diététique » : nettoie le cœur et adoucit la peau	<i>Hajande</i>
Beurre		
Préparations	Indications	Appellations
Beurre + henné	Entretien des cheveux	<i>Wujoo</i>
Beurre uniquement	Assouplissement de la plante des pieds (contre les crevasses)	<i>Pe'y'yi</i>
Beurre seul	Entretien d'objets en bois et en cuir	<i>Moyta</i>

Source : SOW Salamatou, *Le lait, patrimoine des Peuls pasteurs du Niger : Pratiques alimentaires, représentations et usages non alimentaires chez les Gaawoo'be du Gourma*, 2013, p. 24.

⁷⁵ DUPIRE, M., Les facteurs humains de l'économie pastorale, in *Études nigériennes*, Niamey, 1972, p. 6.

⁷⁶ GUILHEM, Dorothée, « Pratiques alimentaires et corps féminin : l'esthétique chez les Peuls Djeneri du Mali, Revue Corps 2008 /1 (n° 4)», 25 Mars 2008, [en ligne], <https://www.cairn.info/revue-corps-délecta-2008-1-page-33-htm>(consulté le 16 décembre 2018).

2.1.4 Usage thérapeutique

La connaissance et le respect de l’environnement sont manifestes dans la culture laitière peule, car des produits végétaux entrent dans la constitution de bon nombre de remèdes traditionnels. Il s’agit des écorces ou racines spécifiques, mélangées au lait et qui permettent de soigner certaines maladies.

Tableau 3 : Quelques vertus thérapeutiques du lait

Lait caillé (ou petit lait)		
Préparations	Indications	Appellations
Lait + décoction écorce d’arbres (<i>Faidherbia albida.</i> , <i>Sclerocarya birrea.</i>)	Maux de ventre (dysenterie, diarrhée)	<i>Ce’be</i>
Lait + infusion feuilles d’arbres	Hémorroïdes	<i>Haako</i>
Lait + décoction écorce (<i>Commiphora africana</i>)	Hémorroïdes	<i>Ce’be</i>
Beurre (seul)		
Applications	Indications	Appellations
Massage	Fièvre	<i>Wulowulo</i>
Onguent	Dermatoses, tiques des animaux, traitement de pis blessé	<i>Wujo / moyta</i>
Massage (jeune bébé)	Traitement déchirure musculaire	<i>'boosa</i>
Massage + coups avec objet métallique chaud	déchirure musculaire cicatrisation de plaies Prévention de cécité	<i>Akarkar</i>

Source : SOW Salamatou, *Le lait, patrimoine des Peuls pasteurs du Niger : Pratiques alimentaires, représentations et usages non alimentaires chez les Gaawoo’be du Gourma*, 2013, p. 24.

En plus de ce recensement, chez les Peuls, tout comme dans la société Rwandaise, le lait a la capacité de neutraliser l’effet d’un poison ingéré.

2.2 Composantes immatérielles

Les éléments intangibles du patrimoine laitier des Peuls se retrouvent au niveau des connaissances et savoir-faire artisanaux, sur les techniques de transformation et conservation du lait, de même que les rites, pratiques sociales et littérature autour de sa symbolique.

2.2.1 Fonction identitaire du lait

Le lait marque le signe d’appartenance à la société peule et symbolise les rapports existants entre les individus. Il construit le Peul d’un point de vue physique et psychique. Physique en raison du fait que la consommation de lait influe, selon lui, sur son esthétique corporelle et psychique, car il a un caractère sacré. Étant signe d’abondance et de quiétude pour la société, il doit être partagé avec ses proches, ses hôtes et jamais refusé, car le faire marque la fraction

de son lien avec la société⁷⁷. Respecter cette valeur contribue à cultiver en soi les valeurs du *pulaaku*, c'est-à-dire l'art de respecter l'autre et de bien se comporter.

Dans le pastoralisme peul, le jeune garçon suit toute une série d'initiations, suivant des rites précis, afin de le former et l'éduquer sur les connaissances liées à la vache et au lait, car il devra assurer la relève en termes de transmission de savoirs, au moment adapté. La description de cette initiation est faite par Hampâté Amadou BA, qui fait ressortir les éléments principaux de connaissance traditionnelle, relevant du pastoralisme⁷⁸. Elle se fait en trois séquences de vingt et un ans chacune : « vingt et un ans d'apprentissage, vingt et un ans de pratique et vingt et un ans d'enseignement⁷⁹ ». Ainsi, pour un initié peul, le lait « est comparable au vin pour un œnologue, car, il est capable de donner une description précise du type de vache qui a produit ce lait, l'herbe qu'elle a broutée, la saison durant laquelle elle a vêlé⁸⁰ ». Cela démontre une fois de plus, le degré d'importance accordée au lait dans la culture peule.

Une autre preuve de la valeur sociale du lait, se perçoit dans la littérature orale, plus précisément, le vocabulaire de la langue fulfudé, à travers l'allusion au lait, *kosam*, qui se retrouve dans la terminologie de quatre mots importants, à savoir, *Ndiyam* (l'eau), *Nebbam* (le beurre, la graisse, la crème), *YiYam* (le sang) et *Jam* (la santé, le bonheur, le salut, la paix). Les trois premiers mots font référence aux matières essentielles à la vie et le cinquième décrit une situation⁸¹.

2.2.2 Fonction religieuse et spirituelle

La portée de ce liquide nourricier est si grande que les livres saints le mentionnent. C'est le cas du Coran, qui fait allusion au symbolisme et à la composition du lait : « Il y a certes un enseignement pour vous dans les bestiaux : nous vous abreuvons de ce qui est dans leurs ventres, un [produit] extrait dû [mélange] des excréments [intestinaux] et du sang ; un lait pur, délicieux pour les buveurs⁸² ». De même, cela est aussi le cas de la Bible, qui fait mention du lait dans 26 passages. Dans l'un d'eux, le Paradis nous est décrit comme un endroit où « il y aura une telle abondance de lait, qu'on mangera de la crème, car c'est de crème et de miel

⁷⁷ BA, Amadou Hampâté & DIETERLEN, Germaine., *Koumen, texte initiatique des pasteurs Peul*, Paris, 1981, p. 14.

⁷⁸ Ibid., pp.1-95.

⁷⁹ Ibid., p. 19.

⁸⁰ BA, Mamadou, « Le lait des peuls - Entre les pasteurs peuls et leurs vaches : une "parenté de lait" », 15 mai 2009, [en ligne], <http://www.lemangeur-ocha.com/wp-content/uploads/2012/04/Le-lait-des-Peuls.pdf> (consulté le 08 Novembre 2018).

⁸¹ QUERRE, Madina, « Quand le lait devient enjeu social : le cas de la société peule dans le Séno (Burkina Faso) », 1er Septembre 2003, [En ligne], <http://journals.openedition.org/aof/324> (consulté le 04 Mai 2018).

⁸² Coran, Sourate Al- Nahl 16.66.

que se nourriront tous ceux qui seront restés dans le pays⁸³ ». Le lait est de ce fait, une récompense divine.

Pour les Peuls le lait est perçu comme un don de Dieu, un aliment qui se trouve en abondance au paradis. Les pasteurs Peuls s'en enorgueillissent, au point de « se croire différents de ceux qui n'en boivent pas⁸⁴ ». Le lait est « l'eau éternelle⁸⁵ ».

Dans la mythologie peule, GENO, le Dieu créateur, aurait créé l'univers à base d'une goutte de lait⁸⁶.

Les Peuls sont majoritairement musulmans, mais l'on retrouve dans leurs habitudes, des pratiques traditionnelles exercées avant leur conversion à l'islam. La dimension religieuse du lait intervient surtout durant la cérémonie d'imposition du nom d'un nouveau-né, au septième jour de sa naissance. Durant cette « cérémonie du nom », *lamru*, les cheveux du bébé sont mouillés de lait puis rasés. Ce geste traduit l'entrée de l'enfant dans sa communauté. Ce lait utilisé provient de ses tantes paternelles et sa famille maternelle lui donne comme présent un veau, en général. Dans certains groupes peuls, l'enfant est trempé entièrement, de sorte à attirer vers lui, de manière significative, la chance et la prospérité, durant toute sa vie. Également, le sacrifice de bétail se fait, durant les cérémonies religieuses telles que le baptême, ou la fête de Tabaski.

De plus, pour prêter serment, il faut tremper le doigt dans le lait, l'amener au front puis à la poitrine. Cette action se dit : « prêter serment par le lait et le beurre⁸⁷ ».

La fonction spirituelle du lait intervient dans la divination et les rapports entre l'individu et sa divinité. Le lait intervient dans les offrandes faites aux dieux, en l'accompagnant de formules incantatoires ou en l'offrant simplement à des mendiants. Cela dans le but de, résoudre un problème, voir exaucer un vœu ou d'avoir des prédictions sur l'avenir. Au Rwanda, les formes que dessine le beurre de lait fondu dans de l'eau tiède permettent aux devins de prédire l'avenir⁸⁸.

C'est enfin, un bouclier dont se sert le Peul, pour se protéger de manière mystique.

⁸³ Bible, Esaïe 7 verset 2.

⁸⁴ SOW, Salamatou A. « Le lait, patrimoine des Peuls pasteurs du Niger : Pratiques alimentaires, représentations et usages non alimentaires chez les Gaawoo'be du Gourma ». In *Patrimoines naturels au Sud : Territoires, identités et stratégies locales*, édité par Jean Boutrais, Marie-Christine Cormier-Salem, Dominique Juhé-Beaulaton, et Bernard Roussel, 419-42. Colloques et séminaires. Marseille: IRD Éditions, 2013. <http://books.openedition.org/irdeditions/4078>.

⁸⁵ NDONGO, Siré Mamadou, *Le Fantang : poèmes mythiques des bergers Peuls*, Paris, 1986, p. 138.

⁸⁶ BA, Amadou et DIETERLEN, Germaine, *Les fresques d'époque bovidienne du Tassili N'Ajjer et les traditions des Peul*, 1966, p. 146.

⁸⁷ SOW, Salamatou A. op.cit.

⁸⁸ Entretien d'un tradipraticien Rwandais, le 10 juillet 2018, à Nyanza (Rwanda).

2.2.3 Le lait dans la littérature des Peuls

Tourne autour du lait un ensemble d'expressions et de proverbes à caractère symbolique, et un ensemble de chants et contes sur la vache et les animaux laitiers, dans la culture peule. Nous vous proposons quelques expressions, tirées de l'ouvrage de BA Mamadou⁸⁹ :

- *barke kosam* = par la grâce du lait : formule prononcée en général par des adultes pour prendre une décision ou poser un acte à valeur de serment. Sa valeur équivaut parfois à l'expression islamique *barke Allah*= par la grâce d'Allah.
- *waDi enDam* = faire par la grâce du lait : formule qui traduit l'obéissance aux obligations et devoirs régissant l'appartenance à la communauté.
- *moYYa kosam* = Être de bon lait ou *ouwela kosam* = Être de doux lait : formule utilisée pour magnifier une femme ayant contribué à la richesse de son époux ou à l'élévation sociale de ses enfants biologiques.

Des expressions existent également dans la langue rwandaise, le kinyarwanda, se rapportant à la symbolique du lait dans la société. En voici quelques exemples⁹⁰ :

- *Amata ukamiye umugore uba uyamennye* = Le lait que tu trais pour une femme, c'est comme si tu le versais à terre : pour signifier le fait que la femme n'est pas parfois reconnaissante.
- *Imana ikunanurira ita kweretse ilebe* = Dieu te fournit du lait sans te montrer son pis : en d'autres termes, Dieu nous accorde Ses bienfaits, sans nous révéler quand et comment cela se fera.

De même, il ne serait pas convenable de parler de littérature sans évoquer la poésie pastorale des Peuls, ou poésie bucolique. En langue *fulfudé*, ces poèmes pastoraux sont désignés par l'expression *jammooje na'i*⁹¹.

Ce genre poétique, au caractère sacré et ésotérique, par le pouvoir des mots utilisés, intervient pour traiter de thèmes centrés sur la vache tels que les éloges à leur beauté, leur vaillance, et la description de leur environnement spatial et climatique, et pour conjurer et éloigner les attaques maléfiques, pouvant porter atteinte à la santé des bovins, à travers des incantations. Elle est transmise ou composée, généralement, durant les rites d'initiation ou les périodes de transhumances.

⁸⁹ BA, Mamadou, « Le lait des peuls - Entre les pasteurs peuls et leurs vaches : une "parenté de lait" », 15 mai 2009, [en ligne], <http://www.lemangeur-ocha.com/wp-content/uploads/2012/04/Le-lait-des-Peuls.pdf> (consulté le 08 Novembre 2018).

⁹⁰ ZELLIDJA FONDATION, *La place des vaches dans la culture rwandaise*, Rwanda, 2004, p. 18.

⁹¹ Eloges aux bovins.

Dans son essai portant sur la poésie pastorale peule, parut en 1987, Abdoul Sy Savane explique le fait que « la composition des poèmes pastoraux obéit à une thématique qui montre que tout est centré sur la vache, objet d'adoration, raison de vivre du peul⁹² ».

La poésie pastorale est également connue et utilisée par les bergers rwandais, dits « vachers », pour célébrer la beauté, la force et la puissance de leurs vaches. Elle est dénommée en kinyarwanda, *Amazina y'Inka* et a été étudiée principalement par A. Kagame, A. Coupeze et Th. Kamanzi, et Th. Kabeja⁹³. Nous vous proposons un extrait de poésie dédiée au roi :

« Que le roi du Rwanda ait toujours du lait !

Que les tambours du Rwanda aient toujours du lait !

Que les hommes du Rwanda aient toujours du lait !

Que le Rwanda entier ait toujours du lait ! »⁹⁴

2.2.4 Les interdits liés au lait

Étant sacré, plusieurs interdits tournent autour de la notion du lait, chez les Peuls :

- ne jamais le verser à terre, mais plutôt dans de l'eau (cours d'eau ou abreuvoir des animaux, par exemple) ;
- ne jamais le mettre dans un récipient contenant de la viande. Dans la société traditionnelle Rwandaise, il était même interdit de consommer du lait et de la viande au même moment⁹⁵ ;
- le lait ne peut être servi dans un récipient sale, au risque de perdre sa valeur, son énergie, sa dimension spirituelle ;
- le lait ne doit jamais être mélangé à de l'eau ; cela est un sacrilège⁹⁶ ;
- la femme en période menstruelle n'a pas le droit de traire une vache au Rwanda. Par contre, cette interdiction n'est pas appliquée à tous les groupes peuls au Burkina Faso. Certaines femmes s'abstiennent de traire les vaches pendant cette période, juste par pudeur ;
- en outre, certaines personnes n'ont pas le droit d'accéder à l'enclos des vaches, encore moins de les traire, en raison de leur incompatibilité avec celles-ci. Tout comme l'eau et le feu ne se mélangent pas, ou qu'une antipathie naturelle peut exister entre deux

⁹² SY SAVANE, Abdoul, La poésie pastorale peule au Fouta-Djallon, Paris, 1987, p. 18.

⁹³ KAGAME, A., Introduction aux grands genres lyrique du Rwanda ancien, 1969, pp. 89-150 ; COUPEZ A., et KAMANZI, Th., Littérature de cour au Rwanda, 1970, pp.119-157 ; et KABEJA, Th., Introduction à la poésie pastorale, 1975.

⁹⁴ NKURIKIYIMFURA Jean-Népomucène, Le gros bétail et la société rwandaise évolution historique : des XII-XIV siècles à 1958, Paris, 1994, p. 105.

⁹⁵ Entretien NTAGWABIRA Andre, le 30 Juin 2018, à Huye, Rwanda.

⁹⁶ Entretien avec Mme Bibata BARRY, le 30 Août 2018, à Ouagadougou, Burkina Faso.

personnes, ce phénomène existe également entre les hommes et les animaux, dans la société peule.⁹⁷

⁹⁷ Entretien avec Dr LY Aboubacar, réalisé le 17 Septembre 2018 à Dori, Burkina Faso.

3 Importance de la sauvegarde et de la valorisation des usages et pratiques culturelles pour le Burkina Faso

Les usages et pratiques culturelles ont une influence sur le développement socio-économique de tout pays. En dépit des difficultés auxquelles elles font face, les communautés du Burkina Faso, détiennent des méthodes de sauvegarde et de transmission, qui leur sont propres, et qui, mieux redynamisées et exploitées, peuvent être d'un grand atout pour l'essor de ce pays.

3.1 État de la sauvegarde et valorisation au niveau communautaire

Intéressons-nous, dans cette partie aux méthodes utilisées par la communauté peule, pour sauvegarder et valoriser les connaissances liées à leur patrimoine laitier, ainsi qu'aux entraves qui freinent ce processus.

3.1.1 Mécanisme actuel de sauvegarde et de transmission des usages et pratiques liés au lait, dans la culture peule.

« En Afrique traditionnelle, l'individu est inséparable de sa lignée, qui continue de vivre à travers lui et dont il n'est que le prolongement⁹⁸ ». Cette assertion de l'illustre écrivain peul, Amadou Hampâté BA, traduit l'importance de la cellule familiale, en Afrique.

Les communautés peules sont en général des communautés endogames ce qui favorise de façon générale la préservation de leur patrimoine culturel. Les savoirs et savoir-faire sont transmis de manière verticale. Généralement, les occasions de transmission de ces savoirs sont les activités pastorales, les cérémonies de groupe, l'apprentissage, les festivités et les initiations.

Il existe au plan national une association regroupant les membres de la communauté, Tabital Pulaaku, qui promeut de façon générale la culture peule en mettant en avant les pratiques sociales liées à la conservation et à la transmission des savoirs. Le lait est un élément d'intégration et d'identité chez les peuls. Il rassemble et unit. Comme aliment, il est demandé par les autres groupes culturels, ce qui facilite souvent l'acceptation de la communauté peule et de son intégration dans les autres régions du pays.

Dans la communauté peule, l'idée de préserver, conserver et transmettre les connaissances propres au groupe se perçoit dès la naissance de l'enfant, « lorsqu'à son baptême, du lait lui est renversé sur la tête, avant le rasage de ses cheveux⁹⁹ ». Son éducation appartient à sa lignée paternelle (*suudu baaba*) et maternelle (*suudu inna*). Cette combinaison lui permet d'acquérir les notions essentielles à son équilibre social. Cette importance donnée à la parenté

⁹⁸ BA, Hampâté Amadou, *Amkoullel, l'enfant Peul*, Paris, 1991, p. 19.

⁹⁹ Entretien avec Dr LY Aboubacar, réalisé le 17 Septembre 2018 à Dori, Burkina Faso.

signifie que le fait « naturel » d’engendrer et d’être engendré est considéré comme la « réalité fondamentale » et la « valeur suprême¹⁰⁰ ».

À sa famille maternelle, l’enfant est uni par un lien « de lait » protecteur, affectueux, désigné par *en’dam* et les oncles maternels jouent un rôle protecteur dans la vie de leurs neveux/nièces. Cela s’explique par le fait qu’ils incarnent l’affectivité et la maternité de leurs sœurs¹⁰¹. Le lien avec la famille paternelle est dit « de sang », car à travers ses oncles et tantes paternelles, il va apprendre à être fort et brave. La tante paternelle *goggiraa’be*, participe à l’éducation de ses neveux/nièces, car elle symbolise le pouvoir du père¹⁰².

Les détenteurs et praticiens de cette symbolique laitière, sont des hommes et femmes de différents groupes d’âge et classes sociales. Néanmoins, les adultes de cette communauté, attachés à leur culture, jouent un plus grand rôle dans la promotion et la sauvegarde de l’élément : ils enseignent les pratiques et connaissances autour du lait, à leurs enfants, de manière traditionnelle, durant le cycle de leur éducation.

La transmission familiale des connaissances sur le lait, se construit à travers un volet masculin, symbolisé par le bâton et les pâturages, et un volet féminin, symbolisé par laalebasse et le lait. Mais selon Salamatou SOW, « une différence est faite entre la conception de la vache (notion de *ndonu*), et celle des produits laitiers, qui font intervenir des savoirs qualifiés dans la langue peule, par *finaa-tawaa*. Ces deux éléments constituent le *tawaangal*, ou tradition¹⁰³ ».

¹⁰⁰ UNESCO, *Spécificité et dynamiques des cultures négro-africaines*, Paris, 1986, p. 31.

¹⁰¹ SOW, Salamatou A., *Le lait, patrimoine des Peuls pasteurs du Niger. Pratiques alimentaires, représentations et usages non alimentaires chez les Gaawoo’be du Gourma*, 2005. In *Patrimoines naturels au Sud : territoires, identités et stratégies locales*, Paris, 2004.

¹⁰² SOW, Salamatou A., « Le bâton de berger et laalebasse. Patrimoine et matrimoine chez les Peuls pasteurs », 25 avril 2006, [en ligne], http://www.lemangeur-ocha.com/fileadmin/images/sciences_humaines/SALAMATOU_SOW_caf_s_g_o.pdf (consulté le 14 Décembre 2018).

¹⁰³ Ibidem.

Tableau 4 : « Chaîne patrimoniale » de la vache et du lait.

Notions peules liées à une conception patrimoniale		
Pâturages		Savoirs masculins
Vache peule	<i>Ndonu,</i> héritage intangible	
Lait		<i>Tawaangal</i> Tradition, façon de faire ancestrale
Savoirs féminins		
Produits laitiers		<i>Finaa-tawaa,</i> (litt. « se réveiller (et) trouver ») savoir spécifique mais évolutif

Source : SOW Salamatou A., « *Le bâton de berger et laalebasse. Patrimoine et matrimoine chez les Peuls pasteur* ».

Les hommes transmettent à leurs fils les savoirs pastoraux, progressivement dès qu'ils atteignent l'âge de 5 ans. À 18 ans, étant devenu un bon berger et ayant l'âge de se marier, son père ou son oncle maternel, est chargé de lui tailler un bâton, *sawru durngol*, ou *sawru ngaynaaka*, et de lui offrir des objets importants pour sa vie de berger, à savoir un sabre, un turban et des talismans, pour se protéger des mauvais esprits de la brousse¹⁰⁴. Il est même initié, afin de connaître les secrets de la brousse. Cette initiation permet de « donner à la personne psychique une puissance morale et mentale qui conditionne et aide à la réalisation parfaite et totale de l'individu¹⁰⁵ ».

Les femmes sont chargées de la transmission des savoirs autour du lait. Jusqu'à l'âge de 12 ou 14 ans, la mère est responsable de l'éducation de sa fille. Elle lui apprend dès 7 ans, comment reconnaître, utiliser, nettoyer et sécher les ustensiles à lait ; comment baratter le lait et préparer tous les aliments ou produits dans lesquels il intervient. Le reste de sa formation à sa vie de femme revient à sa tante paternelle, qui en général devient par alliance, sa belle-mère¹⁰⁶.

Cette méthode de transmission des connaissances autour des usages du lait, renforce son importance sociale et identitaire.

¹⁰⁴ SOW, Salamatou A., *Le lait, patrimoine des Peuls pasteurs du Niger. Pratiques alimentaires, représentations et usages non alimentaires chez les Gaawoo'be du Gourma*, 2005. In *Patrimoines naturels au Sud : territoires, identités et stratégies locales*, Paris, 2004.

¹⁰⁵ BA, Hampaté Amadou, *Aspects de la civilisation africaine*, Paris, 1972, p. 12.

¹⁰⁶ SOW, Salamatou A., « *Le bâton de berger et laalebasse. Patrimoine et matrimoine chez les Peuls pasteurs* », 25 avril 2006, [en ligne], http://www.lemangeur-ocha.com/fileadmin/images/sciences_humaines/SALAMATOU_SOW_caf_s_g_o.pdf (consulté le 14 Décembre 2018).

De plus en plus d'intellectuels peuls s'intéressent à la valorisation de leur culture, à travers des conférences, productions littéraires ou audiovisuelles. Tel est le cas du cinéaste Boubacar DIALLO, qui a réalisé un film traitant de la problématique des pertes de bétails, des bergers peuls¹⁰⁷.

Au niveau administratif, l'Etat a mis en place des dispositifs juridiques de valorisation des savoirs et savoir-faire endogènes qui prennent déjà en compte la protection et la transmission du patrimoine lié au lait, car il s'inscrit dans le cadre du patrimoine culturel immatériel. En effet, un projet d'envergure nationale a permis d'inventorier environ 1300 traditions vivantes détenues par la soixantaine de communautés réparties à travers les treize régions du pays. Ce projet a été rendu possible « grâce à une assistance financière de 262 000 dollars des Etats Unis, en 2012, provenant du Fond du patrimoine culturel immatériel. Il s'est étalé sur une période de six ans et a nécessité la collaboration intense des communautés, de la Direction du patrimoine culturel du Ministère de la culture et du tourisme, des gouvernements locaux, des instituts de recherche (Université de Ouagadougou et Institut des sciences des sociétés), des organisations de la société civile et des médias¹⁰⁸ ».

En outre, durant la semaine nationale de la Culture (SNC), un prix pour la catégorie art culinaire revient fréquemment aux Peuls, pour la qualité et l'ingéniosité dont ils font preuve, dans la préparation de leurs mets culinaires.

En dépit de leur volonté, la transmission aux générations futures, des connaissances autour du lait, se retrouve être de plus en plus fragilisée.

3.1.2 Entraves à la sauvegarde du patrimoine laitier Peul

Les Peuls sont confrontés à bon nombre de difficultés qui freinent le bon déroulement de leurs activités pastorales et laitières, à savoir la sécheresse, les maladies bovines, les conflits intercommunautaires avec les agriculteurs, la sédentarisation et l'avènement du lait industriel, qui représentent un facteur important pour les changements alimentaires.

Le défi majeur auquel fait face la communauté peule pour l'exploitation du lait est bien la concurrence contre le marché extérieur, par l'importation de produits laitiers industriels, entraînant un changement d'habitudes et de pratiques alimentaires.

¹⁰⁷ DIALLO, Boubacar, « Cœur de lion », [En ligne], https://youtu.be/_qmLF_pkk6g (consulté le 09 Février 2019).

¹⁰⁸ UNESCO, « Le Burkina Faso est prêt à sauvegarder ses traditions vivantes à travers son territoire », 30 Août 2018, [En ligne], <https://ich.unesco.org/fr/actualites/le-burkina-faso-est-pret-a-sauvegarder-ses-traditions-vivantes-a-travers-son-territoire-00305> (consulté le 12 janvier 2019).

Tableau 5 : Comparaison de prix entre les produits laitiers importés et locaux

Produits	Prix du litre en CFA
Lait reconstitué à partir d'un sac de lait en poudre de 25 kg	200
Lait frais produit localement et livré à la laiterie	300
Lait reconstitué à partir d'un sac de lait en poudre à usage familial	400
Lait produit localement et pasteurisé à la laiterie	500
Lait reconstitué à partir d'un sac de lait en poudre	600
Lait produit localement et pasteurisé dans les commerces d'alimentation	600
Lait U.H.T importé	800

Source : OUDET Maurice.

Les principaux produits laitiers importés au Burkina Faso, sont le fromage, le lait pasteurisé, le lait en poudre, le lait concentré sucré, le beurre. Ils viennent généralement de la France (Bridel, France lait, Elle & Vire, Danone, President, Vache qui rit), de la Hollande (Gouda), de l'Irlande (Vivalait), du Ghana (Cowbell), des Pays bas (Bonnet rouge), de l'Italie (Bonita, Mozzarella), de même que le groupe NESTLE (NIDO) en Suisse¹⁰⁹.

Ces produits ont un prix bas et se retrouvent sur le marché durant toutes les saisons, contrairement au lait de vache, dont la disponibilité est fonction des saisons de l'année (plus abondante en période hivernale et en manque, en saison sèche), pour l'alimentation du bétail. Même les unités locales de transformation du lait utilisent très souvent le lait industriel pour la production de leurs produits, en raison des coûts de production.

Les conflits intercommunautaires que vivent les Peuls ne datent pas de nos jours. Cheikh Anta DIOP, en avait fait mention depuis 1987 : « la haine qui existe entre Peuls nomades et africains sédentaires s'explique par la différence des modes de vie ; il est fréquent que les Peuls profitent de l'absence de surveillance des champs pour y brouter leurs troupeaux ; de là viendrait l'origine du mal, car ce fait est loin d'être accidentel, on ne saurait exagérer son importance¹¹⁰ ». Une autre des contraintes auxquelles les Peuls font face, est bien les dégâts causés par les changements climatiques, à savoir le manque d'eau et la réduction des zones de pâturages, qui portent un rude coup à l'environnement avec comme corollaire la sécheresse qui décime le bétail.

De même, la poussée démographique, l'urbanisation croissante et le rétrécissement des réserves forestières non protégées poussent les éleveurs à quitter les zones de pâturage auxquelles ils sont habitués. Par exemple, à « Ouaga 2000 », un quartier résidentiel de la ville

¹⁰⁹ OUDET, Maurice, *La révolution blanche est-elle possible au Burkina Faso, et plus largement en Afrique de l'Ouest ?*, Allemagne, 2005, p. 18-20.

¹¹⁰ DIOP, Cheikh Anta, *L'Afrique noire pré-coloniale*, Normandie, 1987, p. 212.

de Ouagadougou, des éleveurs ont été expropriés de leurs terres, pour la construction de lieux d'habitations, de commerce ou d'administration.

Le nomadisme des Peuls leur fait perdre parfois leur singularité ethnique, en ce sens qu'ils finissent par adopter la façon de vivre de leurs hôtes et par-dessus tout, leur culture. Cette assimilation les pousse bien souvent, lorsqu'ils décident de se sédentariser, à abandonner l'élevage au profit de l'agriculture ou du commerce. Tel est le cas des « *Silmi Mossi*¹¹¹ », un groupe peul se trouvant au nord du Burkina Faso¹¹² et auquel appartient le révolutionnaire et ancien président du Burkina Faso, Thomas SANKARA.

Enfin, l'une des plus grandes difficultés pour la conservation et valorisation du patrimoine laitier des Peuls, est la montée actuelle du radicalisme islamique, qui pousse parfois dans les régions sahéliennes, bon nombre de jeunes, à la recherche de conditions de vie meilleure, à se rallier aux terroristes. Le Burkina Faso en est une victime directe et les Peuls sont stigmatisés et victimes d'attaques meurtrières. La plus récente, a été perpétrée le 1er janvier 2019, à Yirgou, un village de la commune de Barsalogo, dans le centre nord du pays, et a connu des représailles qui ont fait 46 morts, selon le porte-parole du gouvernement, M. Remis Fulgance Dandjinou¹¹³.

3.2 États des lieux du cadre de sauvegarde et de valorisation du patrimoine culturel au niveau national

Malgré la diversité de son patrimoine culturel, le Burkina Faso fait face à des difficultés pour la valorisation de cette richesse.

3.2.1 Présentation du patrimoine culturel du Burkina Faso

Le capital culturel burkinabé, est riche de symbolismes hérités d'un passé proche ou lointain, choyés dans le présent et qui doivent être légués aux générations futures¹¹⁴.

Les différentes communautés vivantes au Burkina Faso, détiennent et conservent le patrimoine matériel. La création du musée National, en 1962, traduisait la volonté des pouvoirs publics de prendre en compte la gestion du patrimoine culturel matériel. Sa vocation était de collecter, conserver et diffuser les vestiges matériels de l'histoire des communautés nationales qui se partagent le territoire.

¹¹¹ « Peul Mossi ».

¹¹² BOUTRAIS, Jean, *Pour une nouvelle cartographie des Peuls*, in Cahier d'études africaines, 1994, p. 140.

¹¹³ Jeune Afrique, « Burkina Faso : le bilan de l'attaque de Yirgou s'alourdit et passe de 13 à 46 morts », 4 janvier 2019, [en ligne], <https://www.jeuneafrique.com/698033/politique/burkina-faso-13-tues-dans-une-attaque-suivie-de-represailles-intercommunautaires/> (consulté le 10 Février 2019).

¹¹⁴ Politique Nationale de la culture du Burkina Faso, Novembre 2009, p. 55.

Avec l'avènement du CNR, conduit par le révolutionnaire, Thomas SANKARA¹¹⁵, l'année 1983 marque une étape nouvelle dans la gestion du patrimoine culturel avec la création de la SNC, l'adoption du premier texte réglementant la circulation des objets d'art (décret du 29 août 1985), l'ordonnance 85-049/PRES/PM portant protection du patrimoine culturel au Burkina Faso du 29 août 1985 et la création du SIAO, en 1988. À partir de cette période, de nouvelles institutions chargées de la gestion du patrimoine culturel sont créées, en l'occurrence le Centre National des Archives rattaché à la Présidence, la Cinémathèque Africaine de Ouagadougou en 1989 pour la conservation du patrimoine cinématographique, la Bibliothèque nationale du Burkina Faso pour la gestion du dépôt légal et la tenue de la bibliographie nationale.

À partir des années 2000, de nombreux projets et activités dans le domaine du patrimoine culturel sont mis en œuvre, à savoir¹¹⁶ :

- la construction de mausolées pour la perpétuation de la mémoire de héros légendaires ;
- l'inventaire des sites et monuments nationaux qui a été conduit en 2004 et révélant un nombre de 426 sites et monuments culturels et naturels.
- l'adoption en 2007, de la loi portant protection du patrimoine culturel par l'Assemblée Nationale¹¹⁷ ;
- l'inscription en 2009 du site des Ruines de Loropéni sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO¹¹⁸ ;
- l'inscription en 2011, des « *Pratiques et expressions culturelles liées au balafon des communautés senoufo* » sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO dans le cadre d'une candidature multinationale avec le Mali et qui sera élargie à la Côte d'Ivoire en 2012¹¹⁹;
- la réalisation d'un inventaire national du patrimoine culturel immatériel de 2014 à 2017 et qui a permis de documenter 1492 éléments ;
- l'adoption d'un plan stratégique de développement du patrimoine culturel, en juillet 2018 ;

¹¹⁵ Le Président Thomas SANKARA a dirigé le Burkina Faso, de 1983 à 1987. Les *silmi Moaga* (Peul Mossi) sont un groupe peul métissé au groupe Mossi.

¹¹⁶ Ministère de la culture, des arts et du tourisme, DGPC, *Plan stratégique de développement du patrimoine culturel du Burkina Faso (2018-2027)*, Ouagadougou, Mai 2018, p. 19.

¹¹⁷ Loi N°024-2007/AN du 13 novembre 2007, portant protection du patrimoine culturel au Burkina Faso.

¹¹⁸ UNESCO, « Ruines de Loropeni », SD, [En ligne], <https://whc.unesco.org/fr/list/1225>(consulté le 23 Août 2018).

¹¹⁹ UNESCO, « Décision du Comité intergouvernemental : 6.COM 13.29 », 28 Janvier 2011, [En ligne], <https://ich.unesco.org/fr/d%C3%A9cisions/6.COM/13.29>(consulté le 13 Février 2019).

- l'inscription du Complexe W-Arly Pendjari sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO dans le cadre d'une inscription multinationale avec le Niger et le Bénin en 2017¹²⁰.

3.2.2 Contraintes à la valorisation du potentiel culturel burkinabé

Malgré sa richesse et diversité, le patrimoine culturel du Burkina Faso est mal connu et exploité. Il n'a pas jusqu'à présent bénéficié d'un inventaire exhaustif, compte tenu du caractère dynamique et évolutif¹²¹ du patrimoine immatériel et d'autres facteurs. Dynamique par le fait qu'il est constitué de plusieurs éléments et est objet de brassage avec d'autres cultures extérieures ; ce qui pose un problème majeur quant à son inventaire, sa conservation et sa valorisation. Évolutif en raison de son caractère vivant qui donne à chacun ce sentiment d'identité et de continuité qui pousse à le recréer ou le modéliser constamment.

De plus, un autre facteur à cette réalité est l'insuffisance d'intérêt accordé par les populations à leur culture. Les communautés ne manifestent pas au même titre, les expressions de leur patrimoine ; ce qui rend difficile leur connaissance et valorisation.

En outre, le secteur culturel souffre du manque de professionnalisme de ses acteurs et de la faiblesse de ressources financières et humaines adéquates.

Il existe de même une insuffisance de coordination dans les actions menées par l'État, les collectivités, la société civile et les partenaires au développement, si bien que ces potentialités culturelles restent inexploitées dans les zones rurales.

Une autre entrave majeure à la valorisation du potentiel culturel burkinabé, est la dégradation du climat social et sécuritaire¹²², due au taux croissant d'incivisme et à la menace terroriste qui contraint les populations à quitter les zones concernées.

3.3 Impact de la sauvegarde et transmission du patrimoine culturel, sur le développement du Burkina Faso.

Le patrimoine culturel est un levier de développement du Burkina Faso, en raison de ses répercussions au niveau social et économique.

¹²⁰ UNESCO, « Complexe W-Arly-Pendjari »,SD,[En ligne], <https://whc.unesco.org/fr/list/749>(consulté le 12 Janvier 2018).

¹²¹ Ministère de la culture et du tourisme & UNESCO, *Étude sur les impacts du secteur de la culture sur le développement social et économique du Burkina Faso*, Ouagadougou, Mai 2012, p. 46.

¹²² Ministère de la culture, des arts et du tourisme, *Plan d'actions triennal glissant 2018-2020 de la politique sectorielle « Culture, Tourisme, Sports et Loisirs »*, Ouagadougou, Mars 2018, p. 24.

3.3.1 *Impact social*

Pour sauvegarder et valoriser les savoirs endogènes d'une communauté, il faut d'abord les connaître, s'en imprégner de sorte à les vivre de manière plus volontaire et dynamique. Dans ce contexte, l'inculturation des peuples se révèle être très importante. Il s'agit « d'intégrer et d'enraciner les membres d'une communauté dans leurs propres valeurs et normes de comportement et de références (vision du monde) de manière à les amener à s'en approprier de façon plus consciente et plus systématique que le fait de les vivre simplement, d'y être immergé de manière passive¹²³ ».

En effet, l'intégration et la cohésion nationale, dans un contexte de diversité culturelle, ne peuvent se faire sans brassage des groupes sociaux et le dialogue interculturel. Connaître ses repères culturels et la culture de l'autre permet d'éviter tout radicalisme, clivage ethnique et religieux, et cela ouvre le champ à la conquête de nouveaux échanges commerciaux et culturels.

Il est à souligner le fait que certaines communautés du Burkina Faso, ont en commun des éléments ou pratiques culturelles. La mise en exergue des valeurs communes partagées par d'autres communautés, permet de tisser des liens sociaux très utiles à la préservation de la paix.

Dans la communauté peule, en plus du fait qu'il est l'aliment le plus prisé, le lait consolide les rapports sociaux, à travers un contrat : le prêt de vache laitière. Cela consiste à prêter à une famille pauvre, une vache allaitante et son veau, afin qu'elle puisse bénéficier du lait. La vache était rendue au propriétaire, une fois qu'elle ne pouvait plus procurer du lait, de même que son veau. Cette pratique permet de renforcer les liens de fraternité et de solidarité, qui régissent la vie des Peuls. Cet exemple pourrait servir aux autres communautés, afin de cultiver en chacun, les valeurs morales prônées dans les livres Saints, à savoir, la compassion, la charité, la solidarité et l'assistance. Ainsi, cela contribuera à l'épanouissement économique et culturel du pays¹²⁴.

De même, un autre aspect de l'impact social du pastoralisme peul sur le patrimoine national est la prévention des conflits à travers la parenté à plaisanterie.

La parenté à plaisanterie est une tradition orale, un jeu verbal, qui permet de prévenir ou gérer certains conflits, dans une communauté. Elle existe entre plusieurs groupes ethniques ou individus de la même communauté. Vivre ensemble, suppose l'avènement, à certains moments, de conflits, pouvant à long terme, ternir la cohésion, l'entente et la tolérance.

¹²³ Ministère de la culture, des arts et du tourisme & UNESCO, *Étude sur les impacts du secteur de la culture sur le développement social et économique du Burkina Faso*, Ouagadougou, Mai 2012, p. 148.

¹²⁴ BOUTRAIS, Jean, « Usages économiques et symboliques du lait chez les Peuls (Niger, Cameroun, Burkina Faso) », 7 mai 2010, [en ligne], <http://www.lemangeur-ocha.com/wp-content/uploads/2012/04/Laits-du-monde-S2-JB2.pdf> (consulté le 12 Janvier 2018).

Au Burkina Faso, cette alliance se retrouve entre les Peuls et d'autres castes sociales tels que les Mossis, les bobos et les forgerons. Elle revêt un caractère important dans l'exercice de leurs activités pastorales, en raison du fait qu'ils font généralement face à des conflits qui les opposent aux agriculteurs¹²⁵.

Les individus ou « cousins à plaisanterie » ont pour obligation de ne pas verser le sang de l'autre ni de l'insulter. Cela traduit donc l'idée de calmer les tensions qui peuvent exister dans une société. Cet état de fait est partagé par Marcel Griaule, pour qui ce jeu a un caractère cathartique¹²⁶.

Le lait participe fortement au renforcement de la pratique de la parenté à plaisanterie entre les Peuls et les autres communautés. Cela se perçoit à travers les allusions au lien existant entre le lait et les Peuls, du fait que les autres groupes culturels assimilent cet aliment, à l'individu, dans les jeux à plaisanterie. Autrement dit, prenant le cas de la communauté Bobos, réputée pour leur consommation de bière locale, durant les jeux verbaux, ils sont qualifiés de buveur de « bière rouge » et les Peuls, buveurs de « bière blanche ». Ce respect des valeurs liées aux relations à plaisanterie dans la culture peule favorise leur intégration dans les communautés avec lesquelles ils cohabitent. Cela entraîne la paix, source de tout développement social et économique.

Enfin, ce raffermissement de liens sociaux, se traduit de plus, à travers le don du lait, aux visiteurs ou aux personnes qui sont chers pour le Peul. Ce cadeau est une symbolique d'amitié très significative pour cette communauté.

3.3.2 Impact économique

Sur le plan économique, la valorisation du bétail et du lait, constitue une source de revenus importante pour la communauté peule. Mathieu MERLE disait : « il est impossible de dissocier les activités économiques de l'ensemble des couches sociales ou religieuses traditionnelles ¹²⁷ ».

L'élevage des bovins est le moyen de production de cet élément qu'est le lait. Les éleveurs peuls pratiquent l'élevage traditionnel extensif et « 70 % du cheptel national répondrait à ce système traditionnel¹²⁸ ». Selon l'annuaire statistique 2014 de l'INSD, l'élevage contribue pour plus de 12 % sur le PIB national au Burkina Faso, notamment par la production et commercialisation du bétail, du cuir et des produits laitiers. De même, des études menées par le ministère en charge de l'élevage et celui de l'économie et des finances ont révélé le fait que

¹²⁵ DIALLO, Youssouf, *Identités et relations de plaisanterie chez les Peuls de l'ouest du Burkina Faso*, 2006, p. 779-794.

¹²⁶ GRIAULE, Marcel, *L'alliance cathartique*, in *Africa*, Vol. 18, Paris, 1948, p. 242-258.

¹²⁷ MERLE, M., *L'Afrique noire contemporaine*, Paris, 1968, p. 205.

¹²⁸ OUEDRAOGO, Hamidou Benoît, *Actualisation de la connaissance de la filière lait*, Mars 1997, p. 9.

« le lait produit au Burkina est estimé à 180 millions de litres selon l’Initiative Élevage Pauvreté et Croissance (IEPC, étude réalisée entre avril 2002 et janvier 2004) contre 130 millions de litres pour le Plan d’Action et Programme d’Investissements du Secteur Élevage (PAPISE) en l’an 2000¹²⁹ ».

En outre, la transformation des produits laitiers connaît de plus en plus un engouement auprès des populations, car des unités de transformations voient le jour, progressivement et cela a un impact sur l’économie nationale. Les produits laitiers prisés par les burkinabé en raison de leur accessibilité en termes de coût sont le lait caillé et le *dègué*¹³⁰. Les unités de transformations laitières sont passées de 26 en 2005, à 174 en 2014¹³¹.

La culture influence donc, au moins de manière indirecte, le fonctionnement de l’économie¹³².

Pourtant, l’importation massive de produits laitiers, depuis l’indépendance du Burkina Faso, en 1960, freine considérablement tout développement significatif de la filière laitière¹³³, au plan national, voire sous régional. Cela, malgré l’unification des droits de douane et diverses taxes à l’importation, par l’UEMOA, à travers le Tarif Extérieur Commun (TEC)¹³⁴ dont les différentes catégories sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 6 : Nomenclature tarifaire définie par le TEC et applicable aux produits dans l’espace UEMOA

CATÉGORIES	BIENS	DROIT DE DOUANE
0	Biens sociaux essentiels, relevant d’une liste limitative	0 %
I	Biens de première nécessité, matières premières de base, biens d’équipement, intrants spécifiques	5 %
II	Intrants et produits intermédiaires	10 %
III	Biens de consommation finale	20 %
IV	Biens spécifiques pour le développement économique	35 %

Source : UEMOA

Le lait en poudre, par son conditionnement en sac de 25 kg, fait partie de la catégorie I. De ce fait, il est soumis à cette tarification, mais cela reste insuffisant, pour l’essor économique laitier, au Burkina Faso, car ces produits laitiers se retrouvent à un prix très bas sur le marché, contrairement au lait local.

¹²⁹ *Ibid.*, p. 8.

¹³⁰ Lait caillé enrichie de farine de petit mil.

¹³¹ Voir annexe 2.

¹³² Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), *La culture et le développement local*, Paris, 2005, p. 29.

¹³³ *Ibidem.*, p. 15.

¹³⁴ UEMOA, « Tarif Extérieur Commun », 17 Janvier 2017, [En ligne], http://www.uemoa.int/sites/default/files/bibliotheque/brochure_tec_der_170117.pdf (consulté le 30 Mars 2018).

Le lait est un « levier pour l'augmentation des niveaux de vie des populations pastorales¹³⁵ ». Il servait même de « monnaie d'échange, contre des produits céréaliers¹³⁶ ». Dans la société peule, la commercialisation du bétail incombe aux hommes tandis que celle du lait et de ses produits dérivés est l'apanage des femmes. Avec une bonne alimentation, une vache produit parfois 3 litres de lait dans la journée et plus de la moitié est réservé au veau. Le reste est utilisé pour la consommation familiale et la vente. Cette activité permet aux femmes d'être indépendantes financièrement, car cela leur permet d'acheter des céréales, condiments, pagnes, bijoux et autres éléments indispensables à leur bien-être et celui de leur famille.

Mais, force est de reconnaître que la commercialisation de la viande bovine s'avère être plus rentable. De même, les actions de développement de l'élevage en Afrique ont longtemps privilégié la production de viande, afin de répondre aux besoins de la population¹³⁷. Une interaction existe entre l'agriculture et l'élevage. Conscients du fait que ces deux volets occupent une part essentielle dans l'économie régionale, un certain nombre de stratégies sous régionales a été élaboré, soit au niveau des organisations intergouvernementales comme le Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS)¹³⁸, soit au niveau des institutions en charge de la coopération et de l'intégration régionales, telles que l'UEMOA¹³⁹ et la CEDEAO¹⁴⁰. Nous pouvons citer :

- Le programme détaillé de développement de l'agriculture africaine (PDDAA) : élaboré par le NEPAD et adopté en 2003, par l'assemblée des chefs d'État de l'Union Africaine, pour redynamiser le secteur agricole.
- Le Cadre de Résultats du PDDAA (CRPDAA) : approuvé par les Chefs d'État et de Gouvernement lors du Sommet de l'Union africaine de juin 2014, à Malabo, pour favoriser la croissance et la transformation agricole, à l'horizon 2025.
- ECOWAP : signé en janvier 2005 à Accra, par les chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO, pour, « amorcer le processus de souveraineté alimentaire et limiter les importations de produits alimentaires afin de soutenir la production locale¹⁴¹ ». Aussi, depuis 1989, une association d'éleveurs provenant de 12 pays d'Afrique de l'Ouest et

¹³⁵ OUDET, Maurice, *La révolution blanche est-elle possible au Burkina Faso, et plus largement en Afrique de l'Ouest ?*, Allemagne, 2005, p. 25.

¹³⁶ Entretien avec l'ex Ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme du Burkina Faso, Mr HAMA Baba, le 23 Août 2018.

¹³⁷ BOUTRAIS, Jean, « Usages économiques et symboliques du lait chez les Peuls (Niger, Cameroun, Burkina Faso) », 7 mai 2010, [en ligne], <http://www.lemangeur-ocha.com/wp-content/uploads/2012/04/Laits-du-monde-S2-JB2.pdf> (consulté le 12 Janvier 2018).

¹³⁸ Le cadre stratégique de sécurité alimentaire a été adopté en 2000.

¹³⁹ Politique agricole de l'UEMOA (PAU), en 2001.

¹⁴⁰ Politique agricole de la CEDEAO (ECOWAP), adoptée en 2005.

¹⁴¹ OUDET, Maurice, *La révolution blanche est-elle possible au Burkina Faso, et plus largement en Afrique de l'Ouest ?*, Allemagne, 2005, p. 28.

d’Afrique centrale, à vu le jour : l’association pour la promotion de l’élevage au Sahel et en Savane (APESS).

3.4 Perspectives pour la valorisation des savoir-faire endogènes au Burkina Faso

Un certain nombre d’éléments est à considérer, pour une valorisation efficace du patrimoine national burkinabé.

3.4.1 *Au niveau de la communauté peule*

- S’intéresser à sa culture ;
- S’organiser en coopératives pour mieux structurer les métiers liés au pastoralisme ;
- procéder à l’inventaire des éléments matériels et immatériels liés à la valorisation de ce patrimoine ;
- en collaboration avec les leaders communautaires, mettre en place un mécanisme adéquat pour une meilleure promotion et sensibilisation concernant la conservation du patrimoine culturel ;
- utiliser les technologies de l’information et de la communication pour vulgariser l’information autour de l’importance du lait (émissions radiophoniques et télévisuelles, réseaux sociaux) ;
- organiser des activités culturelles susceptibles, de promouvoir la culture peule (foires, nuits culturelles, concours culinaires, concours de danses, chants et poésie, contes, théâtre, expositions temporaires...);
- améliorer les techniques traditionnelles de conservation du lait ;
- réaliser des productions audiovisuelles sur les techniques de transformation du lait, pour en faire des archives ;
- utiliser les supports écrits, pour une diffusion massive des savoirs autour du lait des Peuls en les adaptant aux différentes tranches d’âge ;
- organiser des visites guidées en territoire peul, pour les touristes nationaux et internationaux ;
- partager les connaissances liées à l’importance du lait à travers des ateliers et des centres de formation.

3.4.2 *Au niveau national*

- Montrer plus de dynamisme en termes d’initiatives visant la promotion et la valorisation culturelle. Les communautés doivent par fierté et patriotisme, développer plus d’initiatives culturelles, de valorisation. La grande majorité des acteurs culturels travaille de manière informelle. Les métiers traditionnels doivent bénéficier d’une meilleure structuration. Nous avons entre autres les artisans, les tradipraticiens, les

- sculpteurs, les tisserands. Cela peut être un moyen de développer la formation et l'emploi de jeunes issus des milieux défavorisés ;
- Élargir la gamme des formations offertes pour la transmission de savoirs traditionnels, en créant des structures alliant à la fois, savoirs académiques, arts traditionnels et nouvelles technologies car elles sont susceptibles de diffuser des connaissances, sur les techniques de transformations du lait et la fabrication de ses produits dérivés.
 - Adapter les compétences nationales, sur le plan de l'assainissement, de la conservation et du transport, aux changements occasionnés par l'évolution technologique scientifique, afin de redynamiser la filière laitière ;
 - Identifier les stratégies nécessaires à l'adoption et la mise en application commune, de taxes à l'importation de l'ordre de 30%, sur les produits laitiers étrangers, en se servant d'outils régionaux tels que le TEC (Tarif Extérieur Commun), pour réduire l'impact des subventions sur l'essor du lait local ;
 - De l'éducation des jeunes découle l'avenir de toute une nation. Elle construit leur personnalité, développe leur sensibilité et favorise les espaces de dialogue et d'échange. En encourageant l'accès aux pratiques culturelles, elle constitue surtout la première étape vers la pérennité de ces pratiques et l'émergence de futurs talents. Pour ce faire, il faut intégrer dans le cursus scolaire des actions de valorisation et de transmission des connaissances endogènes ;
 - Initier des ateliers et créer des centres de formation, pour former la jeune génération, à la fabrication des produits dérivés du lait tels que le beurre, le fromage, le savon, les médicaments ;
 - Faire connaître les valeurs culturelles traditionnelles par des publications, des conférences afin d'inciter à plus de paix et de tolérance ;
 - Soutenir financièrement les initiatives culturelles visant la promotion et la valorisation du patrimoine culturel national;
 - Créer une base de données des éléments du patrimoine culturel, qui puisse être accessible à tous ;
 - Promouvoir et développer des activités d'initiation à la culture dans les écoles et les équipements culturels (musées, bibliothèques et centres culturels), pour permettre de sensibiliser les citoyens à la création artistique, pour une meilleure valorisation.
 - Créer des musées thématiques et soutenir les communautés locales dans la création de musées communautaires ;
 - Encourager et soutenir la production et diffusion, de films documentaires sur l'histoire des communautés ethniques du Burkina Faso.

4 Projet d'une exposition itinérante, dénommée « Le lait : patrimoine culturel des Peuls »

Cette exposition autour de la symbolique du lait, dans la culture peule, contribuera à la valorisation du riche patrimoine culturel de cette communauté en particulier, et au Burkina Faso en général.

4.1 Contexte et justification du projet

Warnier affirme qu'une « culture ne peut ni vivre ni se transmettre indépendamment de la société qui la porte¹⁴² ».

Au Burkina Faso, qu'il soit matériel ou immatériel, le patrimoine culturel est considéré par les communautés ethnoculturelles, comme étant un héritage légué par les générations précédentes, indispensable à l'harmonie et à la cohésion en leur sein.

Aussi, elles le vivent au quotidien, même si quelquefois ces pratiques, coutumes et traditions sont en contradiction avec des valeurs universelles et des aspects du droit positif, qui constituent le fondement des États modernes. Cette situation est la source de certains conflits et entrave la cohésion communautaire.

Face à ce monde en perpétuelles mutations sur le plan démographique et technologique, il s'avère primordial pour chaque culture, de trouver et mettre en œuvre, les voies et moyens nécessaires à la protection et valorisation du patrimoine culturel. Cela favorisera le rayonnement et le brassage culturel des peuples, gage de stabilité pour un développement économique et touristique du pays.

L'idée de montage d'une exposition autour de l'importance du lait dans la culture peule est un moyen pour nous, de protéger, valoriser et faire connaître les fondamentaux principaux existants autour du lait, dans cette communauté. Pour les Peuls, le lait est un élément relevant à la fois, du matériel et de l'immatériel. L'aspect matériel se situe au niveau de l'ensemble des objets pastoraux, des objets intervenants dans la collecte du lait et dans la fabrication de ses produits dérivés. Quant à l'aspect immatériel, il englobe toutes les symboliques et fonctions intangibles de cet aliment.

Il apparaissait important, pour nous, au regard de la curiosité culturelle, éveillée par cette communauté, qui fascine tant par sa genèse et son évolution, de contribuer à son rayonnement national et international, à travers la création d'un musée du lait, au Burkina Faso. Ceci ayant pour finalité de voir cette symbolique du lait chez les Peuls, être inscrite un

¹⁴² WARNIER, Jean-Pierre, *La mondialisation de la culture*, Paris, 2017, p. 11.

jour, sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO. Mais, par contraintes financières, il était plus réaliste pour nous, de commencer par le montage d'une exposition, dans un musée.

L'exposition permettra en outre de contribuer à une meilleure visibilité et fréquentation des musées au Burkina Faso et servira d'exemple aux autres communautés, afin qu'elle valorise davantage les potentialités culturelles qu'elles détiennent. Cet ensemble, représentant l'identité du Burkina Faso, doit être soudé tel un bloc et mis en exergue pour son rayonnement. Comme le dit si bien Amadou Hampaté BA, « la beauté d'un tapis vient de la diversité de ses couleurs¹⁴³».

Présenter un patrimoine « vivant » dans un musée, constitue un défi considérable, mais sa fonction de médiateur culturel, est un grand atout pour impliquer les communautés, dans la valorisation et sauvegarde de leur patrimoine¹⁴⁴.

4.2 Description du projet

Le présent projet consiste à réaliser une série d'activités autour de l'exposition d'objets essentiels utilisés pour la production du lait et de ses dérivés ainsi que des outils anciens de la vie pastorale, au musée national du Burkina Faso, à Ouagadougou, du 07 au 21 décembre 2019. Les objets de collecte essentiels, sont lesalebasses, les vans, les coussinets, barattes, louches en bois, mais également des objets pastoraux utilisés par les bergers peuls, à savoir les cordes servants à attacher les pattes arrière de la vache avant la traite, des modèles de bâtons dont ils se servent, sans oublier des tenues de berger. Au titre d'objets dérivés, nous avons le beurre et la pharmacopée. Enfin, des photographies, illustrant les Peuls dans leur environnement, différentes espèces de vaches et d'autres images.

Le choix d'une exposition temporaire vient du fait que, contrairement à l'exposition permanente, cela est facilement réalisable, en termes de budget, mais également parce qu'elle est susceptible d'être présentée non seulement dans d'autres musées ou établissements scolaires du pays, mais également à l'international. Cela répond à notre souci de diffuser en grande masse, les connaissances que nous souhaitons mettre à disposition du public. L'entrée sera gratuite pour motiver davantage l'adhésion de toutes les couches sociales et tranches d'âge. De même, cela éveillera en eux, l'habitude et l'engouement pour la visite des musées.

Les activités essentielles, organisées dans ce projet d'exposition sont :

- Une conférence de presse ;
- Un vernissage ;

¹⁴³ BA Hampaté Amadou, *Aspects de la civilisation africaine*, Paris, 1972, p. 34.

¹⁴⁴ DUVELLE, Cécile, Le patrimoine culturel immatériel a-t-il sa place au musée ? In *Musées*, vol.29, 2010, p.

- Un atelier de formation, au sein du musée, qui va consister en une initiation à la fabrication de produits dérivés du lait (savons, beurre et fromage), avec pour cibles principales les enfants et les filles mères en difficultés, avec pour formatrices, deux spécialistes en transformation de produits laitiers. Cela dans le but non seulement de susciter en eux le goût de la culture, mais surtout de développer et renforcer en eux, des compétences nécessaires à l'entreprise d'activités génératrices de revenus, pour une meilleure insertion dans la société. Ces ateliers débuteront une semaine avant le vernissage de l'exposition, et l'ensemble des enfants et jeunes formés, élèves pour la plupart, seront recrutés avec l'aide de la Direction régionale de l'action sociale (DREBA) et de la Direction Provinciale de l'Éducation nationale, l'Alphabétisation et la promotion des langues nationales (DPENAPLN) ;
- Deux ateliers pédagogiques, à l'Institut Français, autour de la connaissance du lait et de la Calebasse, avec pour cibles principales les élèves de trois établissements scolaires ciblés ;
- Des visites guidées ;
- Quatre conférences-débats, animées par des nutritionnistes et des spécialistes en patrimoine culturel, à la salle de conférence du musée ;
- Présentation du catalogue que nous élaborerons afin que le lecteur puisse avoir les informations principales sur l'importance du lait dans la culture peule. Ce catalogue sera vendu dans le musée, les bibliothèques et établissements scolaires ;
- Une rue marchande où seront exposés et vendus des produits locaux peuls, provenant de différentes régions du Burkina Faso et les produits fabriqués durant les ateliers de formation. Des stands seront loués à cet effet ;
- Trois nuits culturelles avec une riche programmation de troupes traditionnelles et modernes de danses, chants, un défilé de tenues et coiffures traditionnelles peules.

Dans le but de diversifier l'offre patrimoniale, seront associés à cet événement, des artistes d'autres communautés ethniques, afin de promouvoir l'intégration nationale et leur transmettre l'envie de valoriser leur culture. Également, l'exposition connaîtra la participation du Rwanda, qui exposera durant ces 7 jours, des objets de collecte et produits dérivés du lait. Le choix de ce pays réside dans le fait qu'il partage une culture du lait, semblable à celle des Peuls, que nous avons eu la chance de découvrir durant notre stage de mise à situation professionnelle.

4.3 Objectifs et résultats attendus

Objectif principal:

Contribuer à la valorisation et la promotion du patrimoine culturel peul au Burkina Faso.

Objectifs spécifiques :

- Faire connaître la culture peule ;
- Participer à la sauvegarde de la culture peule ;
- Contribuer à la transmission de la culture peule, en vulgarisant les connaissances et les savoir-faire artisanaux liés à la tradition du lait des Peuls, du Burkina Faso ;
- Promouvoir la richesse de la diversité culturelle, en offrant des moments de rencontres et de dialogues interculturels entre les Peuls et les autres communautés du Burkina Faso.

Résultats attendus :

Objectifs spécifiques	Résultats attendus
OS1 : Faire connaître la culture peule	1.1 Les produits artisanaux locaux ont été fabriqués et exposés. 1.2. Les prestations de danses et chants peuls ont eu lieu.
OS2 : Participer à la sauvegarde de la culture peule	2.1. Des conférences-débats ont été organisées autour de la symbolique du lait chez les Peuls. 2.2. Des ateliers d’initiation à la fabrication de produits dérivés du lait ont mis en œuvre. 2.3. Des ateliers pédagogiques ont eu lieu.
OS3 : Contribuer à la transmission de la culture peule	3.1. Le public cible a adhéré à l’exposition 3.2. Un fascicule sur la symbolique du lait chez les Peuls est élaboré et vendu dans les bibliothèques et établissements scolaires.
OS4 : Promouvoir la richesse de la diversité culturelle	Les autres communautés ethniques ont été associées à l’événement.

4.4 Public cible

- ❖ Le grand public
 - Accès libre à l’exposition
 - Conférences
 - Nuits culturelles
- ❖ Le petit public
 - Organisation de visites guidées pour les classes
 - Organisation d’un atelier de fabrication du savon et du beurre
 - Animations de 2 ateliers pédagogiques

4.5 Étude de faisabilité (analyse FFOM)

Avant de mettre en œuvre cette exposition, il s'avère important d'étudier l'environnement interne (forces et faiblesses) et externe (opportunités et menaces) du projet, afin de savoir s'il est techniquement et économiquement réalisable.

FORCES	FAIBLESSES
Personnel spécialisé en patrimoine culturel disponible. Adhésion des responsables du musée national, à ce projet. Programme annuel d'expositions au musée national, existant. Bonne connaissance de la culture peule. Première exposition temporaire sur le lait des Peuls. Participation de l'Institut National des Musées du Rwanda	Sources de financement insatisfaisantes. Suivre le calendrier de programmation des expositions du musée national. Réticence de certaines communautés peules.
OPPORTUNITÉS	MENACES
Fonds d'aide à la culture Associations des ressortissants peuls qui existent. Programmes de soutien aux initiatives culturelles visant la valorisation du patrimoine burkinabé. Possibilité de subvention des autorités municipales. Présence de personnes-ressources compétentes pour avoir des informations qualitatives et quantitatives. Besoin des populations d'en savoir davantage sur leur culture.	Désintérêt des populations pour les expositions muséales Instabilité politique due aux menaces terroristes. Existence d'un restaurant à l'intérieur du site abritant le musée national.

4.6 Les ressources

Étant la coordonnatrice générale de ce projet, nous aurons besoin pour sa réalisation, de :

Moyens humains :

- 1 commissaire d'exposition ;
- 1 conservateur de musée ;
- 1 chargé de communication ;
- 1 psychopédagogue ;
- 3 animateurs culturels ;
- 2 formatrices en fabrication de produits dérivés du lait (beurre, savon et fromages) ;
- 20 jeunes à former pour l'atelier ;
- 4 conférenciers ;
- 5 groupes d'artistes traditionnels et 5 artistes modernes, en chants et danses peuls ;
- 20 exposants pour les stands ;
- 1 Jury de 3 membres ;
- 1 chauffeur
- 5 agents de sécurité ;
- 1 médecin ;
- 5 journalistes TV et radios.

Moyens logistiques :

- Salle d'exposition équipée ;
- Site pour la rue marchande ;
- Matériels de sonorisation et d'éclairage ;
- Stands à louer pour la rue marchande ;
- 1 salle de conférence au musée nationale ;
- 1 salle pour les ateliers pédagogiques à l'Institut Français Georges Méliès, de Ouagadougou ;
- 1 bus communal pour les élèves.

Moyens financiers : disposant d'un fond propre non suffisant pour la réalisation de ce projet, une partie du financement proviendra des partenaires, mécènes et sponsors.

4.7 Échéancier

Le projet est prévu couvrira la période allant du 1^{er} juin 2019 au 7 janvier 2020 et concerne l'ensemble des activités qui permettront la réalisation du projet :

- Présentation du projet ;
- Mise en place de l'équipe projet ;
- Recherche de financement ;
- Mobilisation des ressources humaines, matérielles et techniques ;
- Sensibilisation médiatique ;
- Mise en œuvre des activités ;
- Bilan ;
- Clôture.

Planning des activités :

ACTIVITÉS	Juin 2019	Juillet 2019	Août 2019	Sep 2019	Oct 2019	Nov 2019	Déc 2019	Jan 2020
Présentation du projet : Rencontre avec les autorités et acteurs impliqués								
Recherche de financement : Prospection des partenaires et mécènes Signature des contrats potentiels								
Mobilisation des ressources humaines, matérielles et techniques								
Sensibilisation médiatique : Conférence de presse Campagne médiatique								
Mise en œuvre des activités								
Clôture								
Bilan : Élaboration et diffusion du rapport technique et financier								

Programmation du 7 au 21 décembre 2019 :

	07 dec	08 Dec	09 dec	10 dec	11 dec	12 dec	13 dec	14 dec	15 dec	16 dec	17 dec	18 dec	19 dec	20 dec	21 Dec
Atelier de formation	X	X	X	x	X	X									
Vernissage de l'exposition							x								
Ouverture de la rue marchande							x	x	x	x	x	x		x	X
Présentation du catalogue							x								
Visites guidées								x	x	x	x	x	x	x	
Ateliers pédagogiques											x		x		
Conférences								x		x		x		x	
Nuits culturelles							x	x	x	x	x	x	x	x	X
Soirée de clôture des activités															X

4.8 Communication et marketing du projet

Publics cibles	Objectifs de communication	Stratégies de communication	Moyens de communication
Grand public Petit public	<ul style="list-style-type: none"> - informer un public très large sur la tenue de l'évènement et son importance - Susciter en eux un intérêt pour les savoirs et savoir-faire traditionnels 	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontre par les personnes-ressources - Établir des partenariats avec les médias et les agences publicitaires - Messages adaptés aux publics - Logo et slogan 	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation Power point - Réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram, Whatsapp, etc.) - Affiches, Banderoles, Flyers - Crieurs publics - Presse écrite, radio et télé

4.9 Budget du projet

Désignation	Prix unitaire	Quantité	Total FCFA
Montage de l'exposition			
Décoration	250 000	Forfait	250 000
Nettoyage des salles (Achat de matériels de nettoyage)	30 000	Forfait	30 000
Confection des cartels	300 000	Forfait	300 000
Impression des textes d'expo (plastifiés)	50 000	Forfait	50 000
Location salle d'exposition (forfait)		1	500 000
Total 1			1 130 000
Logistique/Transport			
Location de minibus (07 jours)	50 000	1	210 000
Carburant (forfait)			250 000
Matériel de sonorisation et lumière (07jrs)	110 000	1	770 000
Location Podium et stands d'exposition	Forfait	Forfait	500 000
Location aire de foire (07jrs)	50 000	1	350 000
Cocktail vernissage de l'exposition (forfait)			300 000
Total 2			2 380 000
Cachets des artistes et techniciens			
Cachet des artistes	100 000	10	1 000 000
Cachet des Techniciens	75 000	3	225 000
Rémunération des membres du jury	50 000	3	150 000
Total 3			1 375 000
Communication – Promotion			
Téléphone, Internet... (forfait)			200 000
Diffusion Publicité Télé (pendant 10 jours)	25 000	3	750 000
Conception et réalisation de Publicité (Forfait)			300 000
Conférences de presse	300 000	1	300 000
Affiches, banderoles, flyers (forfait)			600 000
Tickets de location des stands, cartes d'invitation (forfait)			250 000
Conception et impression des catalogues			500 000
Total 4			2 900 000
Rémunération des membres du comité d'organisation			
Équipe d'organisation	50 000	10	500 000
Formatrices des ateliers	150 000	2	300 000
Total 5			800 000
Total partiel			8 585 000
Assurance (4 %)			343 400
Droits d'auteur (2 %)			171 000
Divers et imprévus (2 %)			171 000
Total Général			9 270 400

Le coût global de notre projet est estimé à **9 270 400 F CFA**, soit **14 029,69 Euros**.

4.10 Partenaires

- Direction générale du Patrimoine culturel du ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme du Burkina Faso ;
- Musée national de Ouagadougou ;
- Institut Français ;
- Collectivités locales, mairies, Conseil régional de Ouagadougou ;
- DPENAPLN ;
- École Le creuset, lycée Nourine ;
- Institut National des Musées du Rwanda ;
- Fond du patrimoine mondial ;
- TNB, BF1, Omega FM, Savane FM, TV5 Afrique, Africa24.

CONCLUSION

Au terme de cette étude, il ressort de cela que les Peuls, pasteurs nomades, les plus connus d’Afrique, sont une communauté très vaste se retrouvant dans la plupart des pays de l’Afrique de l’Ouest, mais également dans certains pays d’Afrique centrale. Ils se reconnaissent partout à travers leur activité principale, l’élevage, et le grand intérêt qu’ils accordent au lait. Cette boisson divine intervient à différents niveaux de leur vie.

En dépit des affres climatiques, de l’introduction sur le marché du lait industriel, des conflits intercommunautaires, de la sédentarisation et la montée de stigmatisation dont ils sont victimes à cause du terrorisme, les Peuls essaient, tant bien que mal, de préserver ces pratiques et connaissances liées au pastoralisme. La vache et le lait représentent un pilier important de leur riche patrimoine, car ils participent à la construction de l’identité physique et psychique de ses membres, et régissent la vie en communauté à l’aide d’un certain nombre de valeurs sociales et spirituelles.

Les éléments tangibles et intangibles se rapportant à ce patrimoine laitier peul représentent une ressource inestimable en termes d’options, non seulement pour cette communauté, mais surtout pour le Burkina Faso. Ainsi, en tenir compte contribuerait à faire face aux défis socio culturels et économiques qui se présentent à nous, tels que le chômage, le manque de sécurité alimentaire, la malnutrition et la santé.

Pour l’atteinte du développement durable, préconisé par l’UNESCO, dans ses conventions de 2003 et 2005, il apparaît indéniable que le recours aux traditions est un maillon essentiel et incontournable au vu des connaissances et savoir-faire, dont elles regorgent, dans des domaines tels que la science, l’environnement, l’agriculture, la médecine et l’élevage. Il faudrait de ce fait, mettre l’accent sur les méthodes de transmission actuelle des connaissances patrimoniales, dans chaque communauté afin de les adapter à notre époque sans en perdre l’authenticité.

Parlant de transmission de cette richesse, Amadou Hampâté BA, se référant aux initiations, affirme que « La connaissance africaine est donc une connaissance globale, une connaissance vivante, et c’est pourquoi les vieillards qui en sont les derniers dépositaires peuvent être comparés à de vastes bibliothèques dont les multiples rayons sont reliés entre eux par d’invisibles liens qui constituent précisément cette « science de l’invisible », authentifiée par les chaînes de transmission initiatique¹⁴⁵ ».

Tous les aspects doivent être donc pris en compte et non négligés, car l’Afrique regorge de potentialités culturelles extraordinaires et dans ce contexte actuel de globalisation et de

¹⁴⁵ BA, Hampâté Amadou, *Aspects de la civilisation africaine*, Paris, 1972, p. 26.

mutations, aucun projet de développement ne peut réussir, sans une intégration efficiente des questions liées à la culture.

Un peuple sans culture est un corps sans âme qui va et vient au gré du vent. De ce fait, chacun de nous doit se sentir impliqué dans la sauvegarde et la valorisation de son patrimoine culturel, car de ce bien collectif, découlent l'essence et l'avenir de toute une nation, qu'il faut préserver pour les générations futures.

5 Références bibliographiques.

Ouvrages

BA, Hampâté Amadou, *Aspects de la civilisation africaine*, Paris, 1972.

BA, Hampâté Amadou et DIETERLEN, G., *Koumen texte initiatique des pasteurs peuls*, Paris, 1961.

BA, Hampâté Amadou et DIETERLEN, G., *Les fresques d'époque bovidienne du Tassili N'Ajjer et les traditions des Peuls*, 1966.

BA, Hampâté Amadou, *Amkoullel, l'enfant Peul*, Paris, 1991.

Bible, Esaïe 7 verset 2.

BOUTRAIS, Jean, « Pour une nouvelle cartographie des Peuls », in *Cahier d'études africaines*, 1994.

COUPEZ A., et KAMANZI, Th., *Littérature de cour au Rwanda*, Oxford, 1970.

DABIRE, G. C., *NIISAL, l'Homme comme relation*, Tome I, Thèse de Doctorat philosophie, Université LAVAL, 1983.

DAVALLON, Jean, *L'exposition à l'œuvre*, Paris, 1999.

DE VARINE, Hugues, « L'exposition itinérante : moyen de communication, d'information, d'éducation » in *Revue archéologique de Picardie*, 1979.

DIALLO, Youssouf, *Identités et relations de plaisanterie chez les Peuls de l'ouest du Burkina Faso*, 2006.

DIOP, Cheikh A., « Introduction à l'étude des migrations en Afrique Centrale et Occidentale identification du berceau nilotique du peuple sénégalais », in *Bulletin de l'IFAN*, série B, Tome xxxv, n° 4, 1973.

DIOP, Cheikh Anta, *L'Afrique noire précoloniale*, Normandie, 1987.

DIOP, Cheikh Anta, *L'unité culturelle de l'Afrique Noire*, Paris, 1959.

DIOP, Cheikh Anta, *Nations Nègres et culture*, Paris, 1979.

DUPIRE, M., *Peuls nomades. Étude descriptive des WoDaabe du Sahel nigérien*, Paris, 1962.

DUPIRE, M., Les facteurs humains de l'économie pastorale, in *Études nigériennes*, Niamey, 1972.

DUVELLE, Cécile, Le patrimoine culturel immatériel a-t-il sa place au musée ? In *Musées*, vol.29, Paris, 2010.

GAULTIER-KURHAN, Caroline, Directeur du Département Gestion du Patrimoine Culturel à l'Université Senghor, *Le patrimoine culturel africain*, Paris, 2001.

GOLBERRY (Silv. Meinrad Xavier), *Fragments d'un voyage en Afrique, fait pendant les années 1785, 1786 et 1787, dans les contrées occidentales de ce continent, comprises entre le Cap Blanc de Barbarie par 20 degrés, 47 minutes et le Cap de Palmes par 4 degrés, 30 minutes, latitude boréale*, Paris, 1802.

GRIAULE, Marcel, L'alliance cathartique, in *Africa*, Vol. 18, Paris, 1948.

GUILHEM, Dorothée, *Lait maternel ou lait de vache ? La production du corps de l'enfant par deux liquides nourriciers chez les Peuls du Ferlo (Sénégal)*, Marseille, juin 2017

HERTEFELT, M. et COUPEZ, A., *Mythes et idéologies dans le Rwanda ancien et contemporain*, 1964.

HOUNTONDJI, Paulin Jidenu, *Les savoirs endogènes, pistes pour une recherche*, Paris, 1994.

JANIN, Sylviane, *Burkina Faso : pays des hommes intègres*, Paris, 2016.

KAGAME, A., *Introduction aux grands genres lyrique du Rwanda ancien*, Butare, 1969.

LABOURET, H., « La langue des Peuls ou foulbé. Lexique français peul », in *Mémoires de l'I.F.A.N.*, n° 41, 1955.

LAM, Aboubacry Moussa, *De l'origine Égyptienne des Peuls*, Paris, 1993.

LHOTE, Henri, Les peintures pariétales d'époque bovidienne du Tassili, in *Journal de la société des Africanistes*, n° 1, Alger, 1966.

LUQUET, M. François, *Laits et produits laitiers- Vache. Brebis. Chèvre 1*, Paris, 1985.

MALIKI, Bonfiglioli A., *Bonheur et souffrance chez les Peuls nomades*, Paris, 1984.

MERLE, M., *L'Afrique noire contemporaine*, Paris, 1968.

NDONGO, Siré Mamadou, *Le Fantang : poèmes mythiques des bergers Peuls*, Paris, 1986.

NGAIDE, Mamadou Lamine, *Le vent de la razzia*, Dakar, I.F.A.N., 1983.

NKURIKIYIMFURA, Jean-Népomucène, *Le gros bétail et la société rwandaise évolution historique : des XII-XIV siècles à 1958*, Paris, 1994.

OUDET, Maurice, *La révolution blanche est-elle possible au Burkina Faso, et plus largement en Afrique de l'Ouest ?*, Allemagne, 2005.

OUEDRAOGO, Hamidou Benoît, *Actualisation de la connaissance de la filière lait*, mars 1997.

PAGOT, J., *L'élevage en pays tropicaux*, Paris, 1985.

RIESMAN, Paul, *Société et liberté chez les Peuls DJELÖBE de Haute Volta*, Paris, 1974.

SOW, Alfa Ibrahim, *La femme, la vache et la foi : écrivains et poètes du Foûta-Djalon*, Paris, 1966.

SOW, Salamatou A., *Le lait, patrimoine des Peuls pasteurs du Niger. Pratiques alimentaires, représentations et usages non alimentaires chez les Gaawoo'be du Gourma*, 2005. In *Patrimoines naturels au Sud : territoires, identités et stratégies locales*, Paris, 2004.

SY SAVANE, Abdoul, *La poésie pastorale peule au Fouta-Djallon*, Paris, 1987.

TAUXIER, L., *Mœurs et histoire des Peuls*, Paris, 1937.

WARNIER, Jean-Pierre, *La mondialisation de la culture*, Paris, 2017.

Conventions, Lois

UNESCO, *Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles*, Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982.

UNESCO, *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*, 2003. Adoptée à la 32e session de sa conférence générale, à Paris le 17 octobre 2003 et ratifiée par le Burkina Faso le 21 juillet 2006.

UNESCO, *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles*. Adoptée à la 33e session de sa Conférence générale, à Paris, le 20 octobre 2005 et ratifiée par le Burkina Faso le 15 Septembre 2006.

UNESCO, *Spécificité et dynamiques des cultures négro-africaines*, Paris, 1986.

Loi N° 024-2007/AN du 13 novembre 2007, portant protection du patrimoine culturel au Burkina Faso.

Rapports, Travaux

ZELLIDJA FONDATION, *La place des vaches dans la culture rwandaise*, Rwanda, 2004.

INSD : Annuaire statistique de l'élevage 2014.

Ministère de la culture, des arts et du tourisme & UNESCO, *Étude sur les impacts du secteur de la culture sur le développement social et économique du Burkina Faso*, Ouagadougou, mai 2012.

Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme, avec l'appui de l'Union Européenne, *Stratégie nationale de la Culture et du Tourisme*, Ouagadougou, octobre 2007.

Ministère de la culture, des arts et du tourisme, DGPC, *Plan stratégique de développement du patrimoine culturel du Burkina Faso (2018-2027)*, Ouagadougou, mai 2018.

Ministère de la culture, des arts et du tourisme, *Plan d'actions triennal glissant 2018-2020 de la politique sectorielle « Culture, Tourisme, Sports et Loisirs »*, Ouagadougou, mars 2018.

Ministère de la culture, des arts et du tourisme, *Politique Nationale de la culture du Burkina Faso*, Ouagadougou, novembre 2009.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), *La culture et le développement local*, Paris, 2005.

Documents web/films

BA, Mamadou, « Le lait des Peuls - Entre les pasteurs peuls et leurs vaches : une "parenté de lait" », 15 mai 2009, [en ligne], <http://www.lemangeur-ocha.com/wp-content/uploads/2012/04/Le-lait-des-Peuls.pdf> (consulté le 8 novembre 2018).

BANDE, Abdoulaye, et TABSOBA, Nelly, « Histoire des Peuhls : origine, coutumes, traditions et croyances », mis à jour le 7 avril 2017. [En ligne]. <http://www.fasoamazone.net/2017/04/07/histoire-des-peuls-origine-coutumes-croyances-traditions/> (Consulté le 20 janvier 2019).

BIRLOUEZ, Eric « Lait traditionnel, lait fonctionnel », SD, [En ligne], http://ericbirlouez.fr/files/CONFERENCE__Lait_Traditionnel_Lait_Fonctionnel.pdf(consulté le 20 janvier 2019).

BOUTRAIS, Jean, « Usages économiques et symboliques du lait chez les Peuls (Niger, Cameroun, Burkina Faso) », 7 mai 2010, [en ligne], <http://www.lemangeur-ocha.com/wp-content/uploads/2012/04/Laits-du-monde-S2-JB2.pdf> (consulté le 12 janvier 2018).

DIALLO, Boubacar, « Cœur de lion », [En ligne], https://youtu.be/_qmLF_pkk6g (consulté le 9 février 2019).

DUTEURTRE, G., « Normes exogènes et tradition locale : la problématique de la qualité dans les filières laitières africaines », in *Cahiers Agriculture*, Numéro spécial « L'Alimentation des villes », 2004, [en ligne], http://www.john-libbey-eurotext.fr/fr/revues/agro_biotech/agr/e-docs/00/03/FE/E8/article.phtml(consulté le 20 février 2019), pp. 91-98.

France Diplomatie, SD, [En ligne], <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/burkina-faso/presentation-du-burkina-faso/>(consulté le 10 janvier 2019).

GUILHEM, Dorothée, « Le lait de vache dans les sociétés peules. Pratiques alimentaires et symbolisme d'un critère identitaire », 25 avril 2006, [en ligne], http://www.lemangeur-ocha.com/wp-content/uploads/2012/05/Doroth_e_GUILHEM_Texte_Caf__G_o1.pdf (consulté le 10 Février 2019).

GUILHEM, Dorothée, « Pratiques alimentaires et corps féminin : l'esthétique chez les Peuls Djeneri du Mali, Revue Corps 2008 /1 (n° 4)», 25 Mars 2008, [en ligne], <https://www.cairn.info/revue-corps-delecta-2008-1-page-33-htm>(consulté le 16 décembre 2018).

<https://ich.unesco.org/fr/actualites/le-burkina-faso-est-pret-a-sauvegarder-ses-traditions-vivantes-a-travers-son-territoire-00305>

ICOM, « Définition d'un musée », 7 octobre 2008, [En ligne], http://archives.icom.museum/definition_fr.html(consulté le 13 février 2019).

INMR, Site officiel, janvier 2019, [En ligne], <https://www.museum.gov.rw/index.php?id=2>(consulté le 13 février 2019).

INSD, [En ligne],<http://www.insd.bf/n/contenu/Tableaux/T0316.htm>(consulté le 7 septembre 2018).

Jeune Afrique, « Burkina Faso : le bilan de l'attaque de Yirgou s'alourdit et passe de 13 à 46 morts », 4 janvier 2019, [en ligne], <https://www.jeuneafrique.com/698033/politique/burkina-faso-13-tues-dans-une-attaque-suivie-de-represailles-intercommunautaires/>(consulté le 10 février 2019).

QUERRE, Madina « Quand le lait devient enjeu social : le cas de la société peule dans le Séno (Burkina Faso) », 1^{er} septembre 2003, [En ligne], <http://journals.openedition.org/aof/324> (consulté le 4 mai 2018).

RFI, « Interview de M. Aliou Mohamoudou, Professeur à l'Institut Nationale des Langues et Civilisations Orientales », [En ligne], <https://www.youtube.com/watch?v=NNvfutJWz8>, (consulté le 27 janvier 2019).

SOW, Salamatou A., « Le bâton de berger et la calebasse. Patrimoine et matrimoine chez les Peuls pasteurs », 25 avril 2006, [en ligne], http://www.lemangeur-ocha.com/fileadmin/images/sciences_humaines/SALAMATOU_SOW_caf_s_g_o.pdf (consulté le 14 décembre 2018).

Tabital Pulaagu, « Journée internationale de la vache », 2016, [En ligne], <http://nagge.pulaagu.com/>(consulté le 13 janvier 2019).

UEMOA, « Tarif Extérieur Commun », 17 Janvier 2017, [En ligne], http://www.uemoa.int/sites/default/files/bibliotheque/brochure_tec_der_170117.pdf(consulté le 30 mars 2018).

UNESCO, « Complexe W-Arly-Pendjari », SD, [En ligne], <https://whc.unesco.org/fr/list/749>(consulté le 12 janvier 2018).

UNESCO, « Décision du Comité intergouvernemental : 6.COM 13.29 », 28 janvier 2011, [En ligne], <https://ich.unesco.org/fr/d%C3%A9cisions/6.COM/13.29>(consulté le 13 février 2019).

UNESCO, « Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. *Conférence mondiale sur les politiques culturelles*, Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982 », SD, [En ligne], [file:///C:/Users/HP/Downloads/D%C3%A9claration+de+l'UNESCO+de+mexico+sur+les+politiques+culturelles%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/D%C3%A9claration+de+l'UNESCO+de+mexico+sur+les+politiques+culturelles%20(1).pdf)(consulté le 12 janvier 2019).

UNESCO, « Le Burkina Faso est prêt à sauvegarder ses traditions vivantes à travers son territoire », 30 Août 2018, [En ligne], <https://ich.unesco.org/fr/actualites/le-burkina-faso-est-pret-a-sauvegarder-ses-traditions-vivantes-a-travers-son-territoire-00305> (consulté le 12 janvier 2019).

UNESCO, « Ruines de Loropénie », SD, [En ligne], <https://whc.unesco.org/fr/list/1225>(consulté le 23 Août 2018).

Université Laval, « Burkina Fasse », 21 décembre 2015, in *Accueil portail Laval*, [En ligne], <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/burkina.htm> (consulté le 30 décembre 2018).

Université Laval, « Répartition des Peuls d’Afrique », SE, [En ligne], <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/peuls-map.htm>(consulté le 18 janvier 2019).

ZELLIGE, « La place des vaches dans la culture rwandaise aujourd'hui (Rwanda en 2004 - Antoine) », 2017, [En ligne], <https://www.zellidja.com/voyage/la-place-des-vaches-dans-la-culture-rwandaise-aujourd'hui-rwanda-en-2004-antoine> (consulté le 5 juin 2018).

6 Liste des illustrations

Figure 1	: Répartition des Peuls en Afrique	4
Figure 2	: Répartition des ethnies du Burkina Faso	4
Figure 3	: Carte géographique du Burkina Faso	8
Figure 4	: Graphique des éléments caractérisant les Peuls	12
Figure 5	: Composition chimique globale du lait (en g par litre de lait).....	13
Figure 6	: Graphique des sources de connaissance sur l'importance du lait	14
Figure 7	: Carte de peuplement de la communauté peule.....	18
Figure 8	: Laits et produits laitiers chez les Peuls.....	23
Figure 9	: De gauche à droite : ciilirgal, écuelle pour le caillage, karaw, pour la traite, lalorde, pour la collecte	24
Figure 10	: Pots à lait rwandais disposés sur une étagère et barattes suspendues	25
Figure 11	: Repas peul à base du lait	25

7 Liste des tableaux

Tableau 1	: Récapitulatif du lien existant entre les clans peuls, la vache, la nature et les directions de l'espace.....	20
Tableau 2	: Quelques usages esthétiques du lait	26
Tableau 3	: Quelques vertus thérapeutiques du lait	27
Tableau 4	: « Chaîne patrimoniale » de la vache et du lait.....	35
Tableau 5	: Comparaison de prix entre les produits laitiers importés et locaux	37
Tableau 6	: Nomenclature tarifaire définie par le TEC et applicable aux produits dans l'espace UEMOA ...	43

ANNEXES

8 Annexes

8.1 Annexe I : Musées et objets de collection du Burkina Faso

N°	Musée	Types de collections	Nombre d'objets	Statut
1	Musée national	– objets ethnographiques – Objets archéologiques – objets d'art contemporain – objets divers.	10 470 (un inventaire est en cours)	Public
2	Musée de la musique Georges OUEDRAOGO	– Instruments de musique	242	Public
3	Musée Négociera SONON	– objets ethnographiques – objets archéologiques – objets d'art contemporain – objets divers.	660	Public
4	Musée de Paya	– objets ethnographiques – objets archéologiques – objets d'art contemporain – objets divers.	263	Public
5	Musée des civilisations du Sud-ouest	– objets ethnographiques – objets archéologiques – objets d'art contemporain – objets divers.	1381	Public
6	Musée du Parc Bangréweogo	-espèces botanique et zoologiques	83	Public
7	Musée de plein air de Laongo	-sculptures,		Public
8	Musée de l'Armée de Ouagadougou	-armement -tenue et objets en rapport avec l'armée.	1 500	Public
9	Musée géologique du BUMIGEB	- roches -minerais	900	Public
10	Musée de la Bendrologie de Manéga	– objets ethnographiques – objets archéologiques – objets d'art contemporain – objets divers.	10 000	Privé
11	Musée de l'eau de Loubila	– objets et récipients en rapport avec l'eau	2 500	Privé
12	Musée du Warba de Zorgho		27	Communautaire
13	Musée archéologique de Pobé Mengao	– objets archéologiques – objets ethnographique	1300	Communautaire
14	Musée archéologique de Oursi Ubéro	– objets archéologique	700	Communautaire

N°	Musée	Types de collections	Nombre d'objets	Statut
15	Musée senoufo de Bobo-Dioulasso	– objets ethnographiques – objets archéologiques – objets d'art contemporain – objets divers.	171	Communautaire
16	Musée de la Musique d'hier à aujourd'hui de Bobo-Dioulasso	-instruments de musique	162	Privé
17	Musée de la femme de Kolognuiessse	– objets ethnographiques	197	Privé
18	Musée Da Do	– objets ethnographiques	700	Privé
19	Musée de Gourcy	– objets ethnographiques	700	Privé
20	Musée des masques de Ouna Kouka	– objets ethnographiques		Communautaire
21	Musée de Bazoulé	– objets ethnographiques	200	Communautaire
22	Musée du Mogho Naaba	– objets ethnographiques -divers objets en rapport avec le sport		Privé
23	Musée de Douroula	– objets archéologiques	600	Communautaire
24	Musée de la femme de Dano	– objets ethnographiques	33	Public
25	Musée Rayimi de Koudougou	objets ethnographiques	84	Privé
26	Musée de Saponé (projet)	objets ethnographiques	500	Privé
27	Musée de Dori (projet)	objets ethnographiques	200	Privé
28	Musée de Garango (projet)	objets ethnographiques	250	Privé

Source : Direction générale du patrimoine culturel.

8.2 Annexe 2: Vaches sacrées Yniambo, au Rwanda



8.3 Annexe 3 : Evolution de la quantité de cuir/peau, exportée selon la destination et par année

Pays	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Côte d'Ivoire	-	-	-	0	42	0	0	0	0
Mali	-	-	-	-	27	-	0	0	-
Maroc	-	-	-	-	248	-	0	26	0
Niger	-	2	-	0	-	0	0	0	0
Sénégal	500	-	400	113	0	0	-	-	-
Autres pays d'Afrique	111	13	-	29	0	26	0		
Total Afrique	611	15	400	142	317	26	1	176	0
Total Europe	7 329	8 445	4 489	4 666	2 464	3783	4 594	585	2882
Total Amérique	158	287	227	159	141	5 183	2 501	268	740
Total Asie	17	120	544	154	40	374	70	26	11649
TOTAL GENERAL	8 115	8 867	5 660	5 121	2 962	9366	7 166	1055	15271

Source: Annuaire statistique du MCT 2015

8.4 Annexe 4 : Statistiques sur l'évolution du nombre d'UTL et de quantité de lait traité par les UTL

*Transformation laitière***Tableau 4.20: Evolution du nombre d'unités de transformation de lait (UTL) suivies**

Région	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Boucle du Mouhoun	2	2	10	9	9	21	20	19	11	13
Cascades	1	2	5	3	12	9	5	11	11	15
Centre	2	4	7	33	30	37	43	10	28	27
Centre-Est	6	5	6	5	7	7	7	6	6	6
Centre-Nord	4	4	8	10	8	17	11	6	13	11
Centre-Ouest	3	2	11	8	6	8	17	17	15	15
Centre-Sud	1	0	6	5	3	3	3	2	8	8
Est	2	2	5	5	6	7	8	8	11	8
Hauts-Bassins	0	0	26	25	21	23	31	32	32	32
Nord	2	1	1	0	6	4	12	12	8	8
Plateau central	1	0	1	3	0	2	3	4	1	0
Sahel	1	2	12	18	23	28	22	23	23	21
Sud-Ouest	1	1	4	6	6	8	19	14	12	11
Burkina	26	25	102	130	137	174	201	164	179	175

Source: DGESS/MRA

Tableau 4.21: Evolution de la quantité de lait traité par les UTL suivies (en milliers de litres)

Région	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Boucle du Mouhoun	1,7	0,8	19,7	32,4	37,6	89,9	74,6	98,4	54,6	82,3
Cascades	0,1	3,7	53,6	18,2	181,1	536,6	257,1	178,6	506,0	506,5
Centre	0,0	0,6	34,0	447,9	473,3	548,0	473,7	492,3	408,9	336,4
Centre-Est	20,1	5,2	21,3	18,1	18,5	28,8	28,1	27,3	46,1	47,8
Centre-Nord	26,9	12,5	154,3	151,9	121,8	859,4	169,1	145,8	199,4	210,9
Centre-Ouest	12,3	7,5	99,7	42,7	81,2	71,2	177,1	77,0	104,2	101,0
Centre-Sud	0,3	0,0	14,6	6,5	2,2	3,6	1,5	4,6	101,2	164,5
Est	58,4	23,9	243,3	258,5	217,4	213,6	209,2	167,2	201,7	239,1
Hauts-Bassins	0,0	0,0	317,7	398,0	422,0	981,8	1 553,4	1 706,9	1 717,7	1 554,5
Nord	0,2	0,2	1,5	0,0	55,2	73,9	106,9	85,8	95,1	52,2
Plateau central	0,0	0,0	0,2	20,6	0,0	37,8	13,8	19,7	3,1	0,0
Sahel	3,0	0,9	82,7	93,2	165,3	102,3	92,4	369,2	191,0	248,9
Sud-Ouest	0,8	0,1	11,8	14,7	17,6	18,5	37,3	30,8	31,1	48,5
Burkina	123,9	55,3	1 054,5	1 502,6	1 793,1	3 565,5	3 194,3	3 403,3	3 660,2	3 592,7

Source: DGESS/MRA

8.5 Annexe 5 : Evolution des exportations de bovins sur pied par destination (en milliers)

Destination	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Bénin	10,6	16,9	62,4	122,0	73,2	74,9	70,9	33,7	34,4	35,5
Côte d'Ivoire	44,0	37,6	28,9	27,4	33,6	30,4	34,9	26,2	33,5	56,8
Ghana	90,6	125,7	111,5	93,3	85,2	140,0	152,3	136,0	82,0	82,7
Mali	0,8	2,5	2,0	2,8	1,9	1,0	2,1	2,1	1,3	1,1
Niger	5,6	13,9	12,0	17,7	19,9	14,3	11,7	15,3	15,6	33,8
Nigeria	34,9	60,3	118,6	132,3	101,1	83,4	84,4	138,2	140,4	121,0
Togo	17,1	8,2	21,4	13,3	12,6	12,9	15,5	12,7	9,8	13,5
Autres	0,6	0,1	0,2	0,6	0,0	0,1	0,0	0,4	0,5	0,1
Ensemble	204,2	265,2	357,0	409,3	327,6	357,1	371,9	364,6	317,4	344,4

Source: DGESS/MRA

8.6 Annexe 6 : vente et traite du lait



a. Vente de lait



b. Traite du lait

8.7 Annexe 7 : Relation de parenté à plaisanterie entre les groupes socio-ethniques du Burkina Faso

ETHNIES	Bambara	Bissa	Birifor	Bwaba	Bobo-Dioula	Bobo-Fing	Bozo	DafingouMarka	Dagara	Dioussambé	Djan	Djerma	Dogon	Fulsé	Gourounsi	Gourmantché	Goin	Jula	Lagama	Lobi	Marancé	Mossi	Peul	Pougouli	Samo	Sénofo	Sembla	Siamu	Toussian	Turka	Vigüé	Winy	Yana	Yaadse	Yarcé	Zaoussé (Diabo)									
Bambara																																													
Bissa														X	x	x																													
Birifor								x									X			X																									
Bwaba								x															x	x			x																		
Bobo-Dioula								x															x				x																		
Bobo-Fing								x															x																						
Bozo													X																																
DafingouMarKa			X	X	X	x																	x																						
Dagara																	X							x		x		x	x																
Dioussambé																							x																						
Djan																	X									x		x																	
Djerma																x																													
Dogon							X																																						
Fulsé		x																																											
Gourounsi		x										X																																	
Gourmantché		x												X																															
Goin			X						X		x													x																					
Jula																																													
Lagama																																													
Lobi			X														X	x																											
Marancé																																													
Mossi																									X																				

ETHNIES	Bambara	Bissa	Birifor	Bwaba	Bobo-Dioula	Bobo-Fing	Bozo	DafingouMarka	Dagara	Dioussambé	Djan	Djerma	Dogon	Fulsé	Gourounsi	Gourmantché	Goin	Jula	Lagama	Lobi	Marancé	Mossi	Peul	Pougouli	Samo	Sénofo	Sembla	Siamu	Toussian	Turka	Vigué	Winy	Yana	Yaadse	Yarcé	Zaoussé (Diabo)				
Peul	x			X	X	x		x		x											x		x																	
Pougouli									x								X						x					x												
Samo		x																				x			x															
Sénofo								x		x									X					X																
Sembla				X	X																				X				x											
Siamu								x		x									X					x																
Toussian								x											X							x														
Turka								x											X						X															
Vigué				X																			x																	
Winy		x															X		X				x																	
Yana																																								
Yaadse		x																																						
Yarcé		x																																						
Zaoussé (Diabo)																																								

8.8 Annexe 8 : Listes des personnes-ressources

DATE	LIEU	PERSONNES INTERVIEWEES	FONCTION
17 septembre 2018	Dori	Dr LY Aboubacar	Docteur vétérinaire, homme politique, fondateur de « l'Ecole de la Sagesse sur Dunes » de Dori, libre-penseur, homme de lettres.
30 août 2018	Ouagadougou	Madame BARRY Bibata	
23 août 2018	Ouagadougou	HAMA Baba	Ex-Ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme du Burkina Faso
10 Septembre 2018	Ouagadougou	M. WAONGO Alassane	DG du musée national de Ouagadougou
22 août 2018	Ouagadougou	M. TRAORE Sidi	Responsable du programme culture, ministère de la culture
01 août 2018	Ouagadougou	M. KOUDOUGOU Jean Paul	SG du ministère de la culture du Burkina Faso
10 juillet 2018	Nyanza, Rwanda	Mr KYRINDA Joël	Tradipraticien
30 juin 2018	Huye, Rwanda	Mr NTAGWABIRA Andre	Responsable de la section recherche archéologiques au musée ethnographique

8.9 Annexe 9 : Questionnaire d'entretien

A) Introduction

La présente étude est lancée dans le cadre du programme de master 2 de la spécialité gestion du patrimoine culturel de l'Université Senghor à Alexandrie. Elle porte sur **la place du lait dans la culture Peule**.

Votre point de vue sur certains points nous semble d'un grand intérêt. Merci donc de bien vouloir répondre à ce questionnaire anonyme.

PS : vous pouvez répondre par aucun, lorsque vous n'avez pas d'éléments de réponse.

B) Corps du guide

1. Quel est votre pays d'origine ?.....
2. Connaissez-vous les Peuls ? Oui Non
3. Quel signe emblématique renvoie à la culture Peule, selon vous ?
 Vache Lait Calebasse Habitat Autre
4. Dans votre pays, quels groupes culturels entretiennent des liens de parenté à plaisanterie avec les Peuls ?
.....
.....
5. Le lait est-il un élément de votre patrimoine culturel ? Oui Non Peut-être
6. Que savez-vous de l'importance du lait au niveau nutritionnel ?
.....
.....
7. Que savez-vous de l'importance du lait pour cette communauté, au niveau culturel ?
.....
.....
8. Que savez-vous de l'importance du lait pour cette communauté, au niveau économique ?
.....
.....
9. Que savez-vous de l'importance du lait pour cette communauté, au niveau social ?
.....
.....
10. Quelles sont vos sources d'information sur l'importance du lait chez les Peuls ? (cochez la case appropriée).
 Famille Internet Livres Activité culturelle Si oui, laquelle
.....
 Autres à préciser.....
11. Est-ce utile, selon vous, de sauvegarder ces connaissances sur son importance ? Oui Non
Justifiez-vous :
.....

12. Comment protéger et transmettre ces connaissances, selon vous ?

.....
.....

13. Selon vous, quelles sont les difficultés liées à la valorisation et sauvegarde de la symbolique culturelle du lait chez les Peuls ?

.....
.....

Merci pour votre collaboration !